



BLÉ TENDRE

—
MAÏS

—
BLÉ DUR

—
ORGES
BRASSICOLES

—
LIN FIBRE

—
POMME
DE TERRE

—
SORGHO

—
FOURRAGES

—
CÉRÉALES
FOURRAGÈRES

—
RIZ

—
TABAC

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024 — 2025

Édito P. 3

Chiffres clés P. 4

ARVALIS au service des filières P. 6

Partenariats & collaborations P. 10

Transfert & communication P. 14

Les acquis de l'année P. 18

AXE 1 Développer des agricultures rentables, créatrices de valeur dans tous les territoires P. 20

AXE 2 Satisfaire les marchés et garantir la sécurité alimentaire P. 22

AXE 3 Réduire l'utilisation d'intrants de synthèse et la consommation d'énergie fossile P. 24

AXE 4 Adapter la production agricole au changement climatique P. 26

AXE 5 Agir pour l'environnement, favoriser et valoriser la biodiversité P. 28

Vie de l'institut P. 30

Annexes P. 33

Implantations et équipements d'excellence P. 33

Gouvernance P. 34

Organigramme P. 35

Projets de recherche cités P. 36

Glossaire P. 38



ARVALIS est un institut technique agricole qualifié par le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

En partenariat avec les filières
(Intercéréales, SEMAE, FNPSMS, CNIPT,
GIPT, CIPALIN, FNAMS, FNPT).

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Membre de :



Partenaire technique **ACTIA**



ÉDITO

**Jean-Marc
Schwartz**

Président d'ARVALIS

« Confiance »

Les campagnes se succèdent et ne se ressemblent pas. La récolte 2024 fut définitivement difficile et les conditions météorologiques atypiques de cette campagne ont apporté bien des difficultés aux producteurs. La situation géopolitique a tendu les marchés et entraîné une dégradation des prix des céréales alors que les charges restent élevées.

C'est dans ce contexte que notre confiance dans la science, en particulier la recherche appliquée, doit demeurer. La création d'ARVALIS, en qualité d'institut technique agricole, est une spécificité nationale qui permet de rapprocher experts, agriculteurs et filières, de rapprocher innovations techniques et rentabilité économique et enfin de concilier le temps de la science aux obligations réglementaires et aux attentes des citoyens-consommateurs.

À travers des travaux et des méthodes précurseurs – par exemple, l'évaluation multicritère ou la simulation de relations de causes à effets –, ARVALIS apporte des réponses innovantes autant aux obstacles rencontrés au quotidien qu'aux enjeux d'avenir tels que le changement climatique. Pour ce faire, l'institut articule son activité entre une présence et un transfert soutenus auprès des producteurs et une expertise pointue dans divers domaines, de la culture à la première transformation en passant par le stockage. La confiance dans cette organisation solide est d'ailleurs confirmée par la richesse et la pérennité des collaborations de l'institut avec les coopératives, les négoce et les chambres d'agriculture, ou encore avec les partenaires scientifiques français et européens. L'illustration exemplaire de ce rôle fédérateur que joue ARVALIS auprès de ces acteurs est le succès sans précédent du salon PotatoEurope 2024 qui a rassemblé 18 000 participants en début de campagne.

Enfin, j'ai confiance en nos collaboratrices et collaborateurs présents dans tout l'Hexagone dont la passion pour leur métier et leur engagement professionnel au profit des agricultrices, des agriculteurs et des filières sont sans faille. Merci à vous. Ayons confiance dans l'avenir, avenir où ARVALIS continuera de jouer son rôle pour l'agriculture française.

CHIFFRES CLÉS



450

COLLABORATEURS

—

27

APPRENTIS
ET 40 STAGIAIRES
ACCUEILLIS EN 2024

—

350

AGRICULTEURS
MEMBRES
DES COMMISSIONS
D'ORIENTATION
PROFESSIONNELLES



26

SITES DE RECHERCHE
ET D'EXPÉRIMENTATION

—

**Plus de
1 600**

ESSAIS AGRONOMIQUES
SUR 100 000 PARCELLES



60 M€

CONSACRÉS À LA R&D
ET AU TRANSFERT

—

**Plus de
140**

PROJETS
COLLABORATIFS
RÉPONDANT
À DES APPELS
À PROJETS

Accréditations et agréments

QUALITÉ



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Agrément BPE-118



Qualiopt
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
La certification qualité a été délivrée au
titre de la catégorie d'action suivante :
- Actions de formation



Accréditation n° 1-0741
Portée disponible
sur www.cofrac.fr
Pôle analytique d'ARVALIS



TROIS QUESTIONS À

Jacques Groison

Directeur général d'ARVALIS

« Renforcer le lien avec nos partenaires du transfert »

Vous avez pris vos fonctions le 31 mars 2025. Quelles ont été vos premières actions sur le terrain en tant que directeur général d'ARVALIS ?

Une de mes volontés premières a été de faire un tour des stations de recherche et d'expérimentation d'ARVALIS pour m'imprégner des sujets traités par l'institut. En effet, nos équipes sont présentes dans toutes les régions de l'Hexagone, où j'ai eu aussi l'occasion de rencontrer nos partenaires dans le transfert de l'innovation et de notre expertise : les coopératives, les négoces, les chambres d'agriculture et évidemment des agriculteurs.

Ma présence sur le terrain vise également à rappeler la principale mission d'ARVALIS : produire des connaissances et apporter des innovations utiles aux agriculteurs. Pour ce faire, nous nous devons d'entretenir un lien fort avec les opérateurs économiques des territoires pour assurer un partage de données indispensable à notre activité et affiner nos préconisations. En outre, ils sont des relais incontournables pour le transfert d'innovations via les formations que prodiguent ARVALIS à leurs conseillers, ou encore via les outils d'aide à la décision qui intègrent des modèles développés par l'institut.

Les partenariats engagés localement sont d'autant plus importants qu'une production de matières premières agricoles qui répond aux critères de qualité tout en restant compétitive s'avère de plus en plus complexe, pour des raisons à la fois techniques, climatiques et économiques.

Quels principaux enseignements faut-il retenir de vos rencontres avec nos partenaires dans les territoires ?

Ces structures ont un attachement très fort au travail d'ARVALIS. Ils reconnaissent une expertise pointue de l'institut sur les enjeux de production et nous donnent une crédibilité certaine à fédérer l'ensemble des maillons d'une filière. Notre objectif est d'instaurer des dynamiques collectives ; par exemple au sein des forums Blé tendre, organisés dans cinq grands bassins de production : pour travailler en filière sur l'adéquation entre l'offre et la demande. Je pense aussi aux plans d'actions communs pour maîtriser la qualité sanitaire des productions : ils sont le fruit de notre dispositif d'écoute des entreprises de la première transformation avec qui nous entretenons également un lien de proximité.

En outre, la prise de conscience collective des conséquences du changement climatique voit croître l'intérêt pour des raisonnements à l'échelle de l'exploitation.

Or, depuis plusieurs années, ARVALIS étoffe son expertise sur les systèmes de production durable. C'est le cas tant avec nos outils d'analyse développés spécifiquement pour travailler cette approche, que sur les dispositifs expérimentaux que nous pilotons avec d'autres instituts techniques et nos partenaires en région.

Comment devrait évoluer la relation entre ARVALIS et ses partenaires au cours des prochaines années ?

Nous devons poursuivre le déploiement de nos partenariats sur l'expérimentation agronomique, compétence qui constitue l'ADN de l'institut. Renforçons aussi nos collaborations avec l'ensemble des acteurs des territoires pour produire des références toujours plus adaptées aux contextes locaux. Enfin, il nous faut continuer à développer nos actions de transfert inter-instituts, comme ce que nous faisons aujourd'hui dans le cadre des projets PARSADA, Syppre ou SYSTERRE.

Finalement, notre rôle est de proposer un éventail de solutions techniques accessibles pour répondre à des problématiques complexes, pour que nos partenaires puissent se concentrer sur leur cœur de métier. Nous avons les compétences, les outils et le réseau pour y parvenir.

ARVALIS AU SERVICE DES FILIÈRES

Fort de son ancrage terrain, ARVALIS apporte aux filières agricoles des réponses concrètes issues de domaines d'expertises complémentaires. Ces solutions innovantes, fruits des travaux de recherche de l'institut, accompagnent producteurs et acteurs économiques face aux défis du quotidien et d'avenir. Les animateurs Filière et experts thématiques partagent, ici, la collaboration entre l'institut et les filières qui le soutiennent. D'autres réussites et faits marquants viennent également témoigner des travaux menés par ARVALIS tout au long du rapport d'activité.



LE CHAMP D'ACTIVITÉ
D'ARVALIS COUVRE

PRÈS DE
80 %

DE LA SURFACE
AGRICOLE FRANÇAISE



BLÉ TENDRE

« La variété est un élément clé de l'itinéraire technique d'autant que la génétique ouvre des perspectives prometteuses. Les attentes prioritaires exprimées par les producteurs lors de la commission nationale Blé tendre 2025 sont le potentiel de rendement, la résilience multistress, la qualité et la rénovation du conseil variétal. »



Animateur :
Alexis Decarrier



MAÏS GRAIN ET FOURRAGE

« Après une récolte 2024 compliquée, nous avons accompagné les opérateurs des filières pour analyser les facteurs responsables de la dégradation de la qualité. Les conditions particulières de la campagne, notamment les récoltes tardives consécutives aux difficultés de semis, ont eu un impact fort. Notre expertise a permis d'identifier les leviers et voies d'amélioration possibles pour réduire ce risque, de la production au stockage. »

*L'animation de la filière Maïs semences est assurée par **Régis Doucet** et celle du maïs doux par **Clémence Aliaga**.*



Animatrices :
Aude Carrera (maïs grain)
et **Anne-Sophie Colart (maïs fourrage)**



BLÉ DUR

« ARVALIS a organisé plusieurs visites d'essais dédiées à la filière Blé dur. Ces visites ont été l'occasion, dans tous les bassins de production, de rendre concret le lien entre producteurs et transformateurs à travers la qualité, l'innovation variétale, l'économie... Chaque sujet était illustré par un dispositif d'expérimentation sur le terrain, montrant l'engagement fort et ambitieux de l'institut pour la filière. »



Animateur :
Matthieu Killmayer



ORGES BRASSICOLES

« ARVALIS a mené une étude sur la compétitivité des orges de brasserie françaises à l'international, présentée lors du colloque Orges brassicoles en avril 2025. Technicité, qualité et logistique sont les principaux atouts des producteurs, malteurs et brasseurs français. Ces derniers ont réaffirmé que la filière était unie pour maintenir sa compétitivité. »



Animatrice :
Mélanie Franche



AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Animateur : **Régis Hélias**

« Un état des lieux de la fertilité des sols en AB concernant le phosphore a été réalisé en 2025 ; il a conduit à ajuster les seuils d'interprétation des teneurs en phosphore du sol à ce mode de production. Réalisés dans le cadre du projet PhosphoBio, ces travaux ont aussi contribué à la publication d'un guide de gestion durable du phosphore en AB ainsi qu'au lancement d'une calculatrice d'aide au raisonnement des apports en fertilisants. »



RIZ

Les travaux de recherche sont conduits par le Centre Français du Riz, partenaire spécifique d'ARVALIS pour cette culture.



TABAC

Les travaux de recherche sont conduits par Bergerac Seed and Breeding (BSB) pour le compte d'ARVALIS.

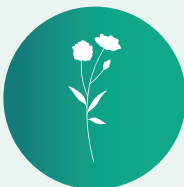


POMME DE TERRE

« Une année propice au mildiou et l'apparition de souches résistantes ont rendu sa gestion particulièrement complexe. ARVALIS a renforcé le suivi de ces dernières avec plus de 170 prélèvements réalisés à l'échelle nationale. En parallèle, un appui fort a été apporté aux acteurs du terrain à travers des interventions et des formations afin de sécuriser les programmes fongicides et de promouvoir l'usage du modèle MILEOS, aujourd'hui diffusé par sept intégrateurs et utilisé par plus de 4 000 producteurs. »



Animatrice :
Solène Garson



LIN FIBRE

« ARVALIS et le CIPALIN ont organisé leur 1er colloque Filière Lin fibre en janvier 2025. 200 participants ont pu échanger sur les enjeux d'une filière en croissance continue depuis 10 ans. Production de semences, protection des linières et qualification des fibres sont autant de sujets déterminants pour la filière sur lesquels ARVALIS apporte des réponses concrètes. »



Animateur :
Yann Flodrops



SORGHO

« Une enquête menée par ARVALIS en 2024 dans les zones de production de sorgho a révélé une présence accrue d'héliothis, insecte entraînant des dommages significatifs. L'institut a contribué à la production d'un argumentaire technique pour l'obtention de la dérogation d'usage d'une solution de lutte efficace sur cette culture. En parallèle, des essais ont été engagés en 2025 afin d'évaluer les remèdes disponibles. »



Animatrice :
Aude Carrera



CÉRÉALES FOURRAGÈRES

« Les conférences d'ARVALIS lors du Sommet de l'Élevage 2024 ont constitué un moment fort de valorisation des résultats sur la conduite des céréales fourragères pour la production de grain et de paille. Les messages et les références techniques présentés ont ensuite été largement relayés tout au long de la campagne, lors de formations et d'ateliers au champ, et dans des articles de la presse spécialisée. »



Animatrice :
Chloé Malaval Juéry



FOURRAGES

« CAP PROTÉINES + permet de poursuivre des travaux engagés dans CAP PROTÉINES et d'acquérir des références sur d'autres thématiques étudiées par ARVALIS comme le pilotage de la fertilisation azotée des prairies multi-espèces ou l'observatoire de la date d'épiaison des graminées fourragères dans le but d'élaborer un modèle de prévision des stades. »



Animatrice :
Carole Gigot

Les domaines d'expertise d'ARVALIS

ARVALIS dispose d'expertises complémentaires pour analyser des campagnes de plus en plus complexes, mais également pour concevoir les systèmes de production de demain.



La protection intégrée des cultures

Coordinateurs : Benjamin Perriot (lutte contre les adventices), Jean-Baptiste Thibord (lutte contre les ravageurs), Cyrille Gaujard (lutte contre les maladies)

« Les deux dernières campagnes nous ont prouvé que les enjeux de protection des cultures restaient primordiaux, face à des populations de bioagresseurs en constante évolution et à une plus grande fragilité de la gamme de produits phytopharmaceutiques. »



L'expertise variétale et génétique

Coordinateurs : Nathalie Mangel (génétique et évaluation variétale), Matthieu Bogard (génétique et appui à la sélection)

« ARVALIS agit à tous les niveaux de la chaîne conduisant à la proposition de variétés performantes aux producteurs, notamment par l'appui à la sélection, la participation au processus d'inscription, l'évaluation et la préconisation variétale post-inscription. »



Le numérique et la science des données

Coordinateurs : Katia Beauchêne et Benoît de Solan (phénotypage numérique), François Piraux (analyses statistiques), Olivier Deudon (modélisation et agrométéorologie)

« ARVALIS utilise les technologies numériques et l'intelligence artificielle pour collecter et exploiter au mieux les données essentielles à la R&D, au service des producteurs. »



La multiperformance des systèmes de production

Coordinateurs : Clotilde Rouillon (économie des exploitations et des filières, multi-performance des systèmes de production), Sylvain Marsac (services écosystémiques et bioressources)

« La durabilité des systèmes de production et de leurs filières repose sur leur multiperformance, en particulier sur le plan économique, dans un contexte agricole mondial marqué par de fortes incertitudes. »



La qualité au service des filières et des marchés

Coordinateurs : Katell Crepon (stockage et conservation), Benoît Méléard (valorisation en alimentation humaine), Maria Vilarinho (valorisation en alimentation pour les monogastriques)

« L'expertise d'ARVALIS se déploie aussi sur la caractérisation et la maîtrise des qualités technologique et sanitaire des produits récoltés, ainsi que sur leurs conditions de stockage. Elle est mise à disposition de l'ensemble des acteurs des filières qui la financent. »



Faire face aux stress abiotiques

Coordinateurs : Anaïs Bonnard (écophysiologie des cultures), Sophie Gendre (lutte contre les stress hydriques et nutritionnels)

« ARVALIS se positionne comme un acteur clé pour accompagner les producteurs et les filières face aux stress abiotiques, amplifiés par le changement climatique et responsables d'une grande variabilité des conditions de culture d'une année sur l'autre, comme l'ont rappelé les deux dernières campagnes. »

REGARDS CROISÉS



Jean-Pierre Cohan

Directeur de la recherche
et du développement d'ARVALIS



Franck Wiacek

Directeur des actions régionales
d'ARVALIS

Comment ARVALIS s'assure que les spécificités territoriales de chaque filière sont représentées dans son programme de travail ?

FRANCK WIACEK. Notre programme de travail est le fruit du dispositif d'écoute de trois catégories d'acteurs : les agriculteurs, les opérateurs économiques – coopératives et négociants – et les entreprises de l'aval des filières, et enfin les acteurs publics et privés de la recherche. Nous avons pour cela différentes instances, dont certaines au niveau local pour nous permettre d'avoir une bonne représentativité dans tous les territoires. Ce dispositif nous amène à bâtir un programme de recherche triennal avec des déclinaisons locales, complété d'un cadrage annuel qui permet d'ajuster les priorités. C'est aussi essentiel pour détecter les signaux faibles qui nécessitent que l'on mette en place des actions techniques pour acquérir au plus vite de premières références. Cela a par exemple été le cas avec le datura, une plante toxique dont la présence s'étend.

JEAN-PIERRE COHAN. L'écoute est en effet une mission centrale confiée à ARVALIS, au même titre que la R&D et le transfert. Pour que le fruit de notre expertise à destination des agriculteurs soit utile et cohérent, il nous est indispensable d'être en lien avec l'ensemble des maillons des filières.

En effet, connaître le produit fini et ses débouchés nous permet de mieux identifier les leviers à développer ou à approfondir pour accompagner les agriculteurs à produire une matière première adaptée au marché et donc à l'équilibre technico-économique de leurs exploitations. Et inversement, la relation que nous entretenons avec l'aval nous permet de contribuer à l'adaptation des cahiers des charges des industriels à ce que les agriculteurs sont en mesure de produire. Je pense, par exemple, au taux de protéines du blé dur pour la production de pâtes.

Quel fonctionnement a été mis en place pour acquérir des références nationales puis les partager dans les territoires ?

JEAN-PIERRE COHAN. Afin de répondre à une problématique identifiée dans le processus d'écoute, les équipes R&D mettent au point des protocoles d'essais sur une thématique de l'institut, puis les équipes régionales se les approprient et les mettent en œuvre en fonction des contraintes de chaque territoire... en concertation avec les équipes R&D. À la fin de la campagne d'essais, des synthèses nationales sont produites à partir des références collectées dans les stations régionales. C'est un travail collectif.

Enfin l'expérimentation au champ n'est pas la seule composante de la recherche appliquée d'ARVALIS. Elle inclut notamment des études économiques, des enquêtes, des synthèses bibliographiques, des simulations numériques, des articles scientifiques, des thèses.

FRANCK WIACEK. Je poursuis l'exemple : les résultats de ces activités de R&D sont partagés en interne et chaque équipe régionale choisit les thématiques d'intérêt pour son territoire. Le transfert passe ensuite par divers dispositifs comme des formations, des réunions techniques ou encore l'accompagnement en cours de campagne. Et évidemment s'y ajoutent des dispositifs de transfert nationaux via une communication multicanale portée par l'institut : site Internet, événements, médias professionnels, réseaux sociaux...

JEAN-PIERRE COHAN. En résumé : un résultat techniquement validé qui ne serait pas transféré est un résultat qui ne sera pas utile aux professionnels. C'est pourquoi chaque collaborateur d'ARVALIS poursuit le même objectif de transfert à l'échelle nationale comme régionale.

PARTENARIATS & COLLABORATIONS

Situé au cœur du dispositif de R&D agronomique en France, ARVALIS s'engage pleinement dans de nombreux projets de recherche collaborative, rayonnant à l'échelle nationale, européenne et internationale.



140

PROJETS
COLLABORATIFS
MOBILISANT ARVALIS
DONT

25%

COORDONNÉS
PAR L'INSTITUT



230

PARTENAIRES
NATIONAUX

—

30

PAYS PARTENAIRES



François Bert

Directeur des programmes d'ARVALIS



La direction des programmes d'ARVALIS se réjouit de la dynamique de projet dans laquelle l'institut est engagé. En cinq ans, ARVALIS a profondément transformé son organisation interne pour conquérir de nouveaux dispositifs de financement nationaux et européens tels

les Programmes et Équipements Prioritaires de Recherche, le programme Digital Europe, le PARSADA, etc. L'institut connaît un taux de réussite exceptionnel aux appels à projets – supérieur à 75% – et si nous avons choisi de nous engager dans moins de projets, ceux-ci sont de plus grande envergure pour une meilleure efficacité : la subvention moyenne par projet est en hausse de 49% entre 2020 et 2024 et les subventions contractualisées ont doublé durant cette même période, passant de 4,5 M€ à 8 M€.

Cette évolution témoigne de notre capacité à mobiliser de nombreux partenaires pour produire de la connaissance, explorer des preuves de concept, développer des outils et déployer des solutions au service des agriculteurs et de leurs filières.

Plant2Pro : favoriser les collaborations entre recherche et entreprises

ARVALIS est membre de l'un des 39 instituts Carnot, appelé **Plant2Pro**. Ce label d'excellence distingue les structures qui s'engagent dans la recherche partenariale et qui collaborent efficacement avec les entreprises. Plant2Pro rassemble 16 laboratoires de recherche académique sous tutelle d'INRAE ainsi que trois instituts techniques agricoles, dont ARVALIS.

Sa mission est d'accompagner les entreprises et de stimuler l'innovation et le transfert dans les domaines de l'innovation variétale, de la santé des cultures, de la conception de systèmes de culture multiperformants, des technologies du numérique et de l'agroéquipement. Plant2Pro dispose de moyens financiers pour lancer des appels à projets auprès de ses membres. Pour ARVALIS, c'est l'opportunité de nouer des partenariats avec des entreprises, permettant le développement d'innovations dans les productions végétales. Plusieurs outils de phénotypage à haut débit comme Phe-B ou LITERAL ont pu voir le jour grâce à des partenariats initiés dans le cadre de l'institut Carnot Plant2Pro.

7 projets lauréats en 2024, dans le cadre de l'appel à projets Plant2Pro



Phe-B, barre de phénotypage à haut-débit pour les cultures hautes.

En bref

ARVALIS, Intercéréales, OCP Nutricrops et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), ont signé à Meknès, en avril 2025, à l'occasion du Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), un contrat de collaboration scientifique et technique visant à renforcer **la coopération franco-marocaine dans le domaine de la recherche agronomique et du développement agricole**. L'objectif principal de cet accord est d'étudier et de développer des projets de recherche conjoints axés sur la santé et la fertilité des sols, l'agriculture de précision, la gestion de l'eau et l'adaptation aux changements climatiques.



BLÉ DUR

Le changement climatique fragilise la culture du blé dur, particulièrement dans le sud de la France. Des travaux

visant à adapter les itinéraires techniques pour sécuriser la production, garantir les revenus des agriculteurs et renforcer la résilience face aux aléas ont été engagés fin 2024 dans le cadre du projet **ADAPTE**, qui bénéficie du soutien de la région Occitanie.



POMME DE TERRE



MAÏS

Réduire les infestations et les dégâts causés par les taupins, en particulier pour les cultures les plus sensibles, est un objectif prioritaire d'ARVALIS. L'institut apporte son expertise sur le maïs et la pomme de terre dans le projet **TAUPIFAST** porté par un large consortium multi-filières et lancé début 2025. Sa finalité est de concevoir, évaluer et déployer des solutions économiquement viables adaptées aux cultures et aux systèmes de production.



Démonstration d'un test bêche devant les partenaires du projet NUTRI-CHECK NET.

Succès

Rencontre européenne pour une fertilisation plus précise et durable

Le 10 février 2025, ARVALIS a réuni ses partenaires du projet NUTRI-CHECK NET au sein de la station de recherche et d'expérimentation de Villers-Saint-Christophe (02) pour la mise en place d'un réseau thématique européen sur les bonnes pratiques de nutrition azotée, animé par un « club » de praticiens. Ce fut aussi l'occasion d'apprécier les avancées du développement d'une plateforme intégrant 20 OAD pour le pilotage de la fertilisation, testés à l'échelle européenne. Enfin, les avancées des observatoires régionaux présentées par ARVALIS ont été concrètement illustrées lors d'une visite de terrain. Une illustration concrète de l'intérêt des collaborations européennes au service d'une fertilisation minérale plus précise et durable.



Succès

ARVALIS et ses partenaires explorent le potentiel agronomique de la cameline en double culture

Le 13 mars 2025, ARVALIS a réuni à la station de recherche et d'expérimentation inter-instituts de Baziège (31) une cinquantaine de participants, agriculteurs, conseillers et acteurs de la R&D. Cet événement a été l'occasion d'échanger sur les systèmes de double culture, en particulier par l'intégration de la cameline, espèce robuste, peu exigeante et prometteuse pour le marché des biocarburants d'aviation. Inscrite dans le projet européen CARINA associant des partenaires d'Europe et d'Afrique du Nord, cette rencontre illustre le rôle central d'ARVALIS dans l'animation agronomique et la co-conception de systèmes agricoles durables. Résultats agronomiques, évolution des marchés et facteurs de réussite, une complémentarité de sujets a été partagée pour construire ensemble une filière innovante et résiliente.



Visite de l'essai Cameline conduit par ARVALIS.

En bref



POMME
DE TERRE



CÉRÉALES

Lancé en 2025 et coordonné par le port de Zwolle (Pays-Bas), le **projet de coopération territoriale européenne DODILog** a pour objectif d'évaluer et de diffuser auprès des opérateurs de stockage des solutions numériques innovantes afin d'optimiser la conservation des pommes de terre et des céréales.



ENTRETIEN AVEC

Eva Ampe

Responsable du département de recherche en agriculture de précision à Inagro (Belgique)

Quel est l'historique de collaboration entre Inagro et ARVALIS ?

Inagro entretient une collaboration fructueuse et de longue date avec ARVALIS. Depuis 2016, nous avons travaillé conjointement dans une dizaine de projets. Les plus récents nous ont amenés à évaluer et à mettre en œuvre des systèmes robotisés, c'est l'objet du projet AgRoboConnect. Citons aussi la production de références à la ferme dans les projets SIMONE et Inno-Veg, ou encore la caractérisation et la lutte contre les maladies du lin fibre avec les projets Pathoflax et Trans-Pathoflax 2.0. Au-delà des projets formels, nous apprécions également de collaborer de manière informelle, en partageant nos connaissances et en utilisant les outils d'aide à la décision d'ARVALIS pour certains de nos travaux.

Pourquoi est-il important de collaborer au-delà des frontières ?

Notre engagement dans des partenariats européens est motivé, en premier lieu, par la volonté de renforcer le partage de connaissances entre pays partenaires. Les agriculteurs font – et feront – face à des défis économiques, climatiques et environnementaux de plus en plus complexes. Aussi, l'échange de savoirs et de pratiques agronomiques constitue un levier essentiel pour les relever. De plus, la recherche appliquée étant au cœur des activités d'Inagro, notre participation à des consortiums européens nous permet de co-développer des innovations avec des instituts de recherche tels qu'ARVALIS, au bénéfice des agriculteurs à l'échelle du continent.

Quels sont pour vous les avantages à travailler avec ARVALIS ?

Travailler avec ARVALIS, c'est bénéficier de l'expertise multidisciplinaire et des connaissances agronomiques approfondies de l'institut. Pour chaque projet, l'expert le plus pertinent est associé au consortium. Dans mon domaine, j'apprécie particulièrement leurs compétences spécifiques en matière d'analyse multicritères – par exemple, grâce à l'outil Systerre –, ou d'agriculture de précision. Les Digifermes d'ARVALIS sont également un atout précieux pour la mise en œuvre pratique d'innovations numériques. L'une des forces de l'institut réside dans son équipe dédiée à la gestion de projets européens. De l'idée initiale à la conception du projet, son approche est à la fois stratégique et solidaire. Les membres de l'équipe veillent à l'alignement des projets sur les priorités organisationnelles et sont très accessibles, ce qui rend le processus de rédaction et de gestion des projets efficace et professionnel.

TRANSFERT & COMMUNICATION



8 agriculteurs en grandes cultures
sur 10 jugent les résultats d'ARVALIS
facilement accessibles (source : enquête BVA 2024)

CE BON RÉSULTAT ILLUSTRE L'IMPACT DE LA COMMUNICATION MULTICANALE D'ARVALIS :

**2,4
millions**

DE VISITEURS
SUR LES SITES WEB
D'ARVALIS

12 000
ABONNÉS À LA LETTRE
D'INFORMATION QUOTIDIENNE
YVOIR

**Plus de
70**
ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS
PAR L'INSTITUT

64 000
ABONNÉS À LA LETTRE
D'INFORMATION HEBDO
ARVALIS | INFOS

120 000
LECTEURS DU MAGAZINE
ARVALIS & TERRES INOVIA INFO

10 000
LECTEURS DU MAGAZINE
PERSPECTIVES AGRICOLES

4 275
RETOMBÉES PRESSE
CITANT ARVALIS DONT
PLUS DE 80 % DANS
LA PRESSE AGRICOLE

RÉSEAUX
SOCIAUX



158 350
VISITES SUR ARVALIS TV,
L'ÉQUIVALENT DE 7 000 H
DE VISIONNAGE

8 414
ABONNÉS À LA CHAÎNE
(+8 % en 12 mois)



39 367
ABONNÉS
(+13 % en 12 mois)



10 060
ABONNÉS



4 012
ABONNÉS
(+8 % en 12 mois)

ARVALIS compte plus de 60 000 abonnés
sur ses réseaux sociaux dont 13 000 suivent
les 15 pages Facebook régionales de l'institut.

Dialoguer, innover, fédérer : l'empreinte des événements ARVALIS



PotatoEurope 2024, une édition en forme olympique

Organisé par ARVALIS à Villers-Saint-Christophe (02), PotatoEurope 2024 a attiré plus de 18 000 participants venus du monde entier. Sur 50 ha, dont 20 dédiés aux démonstrations d'arrachage de tubercules, plus de 40 experts et près de 400 exposants ont présenté aux visiteurs les dernières innovations de la filière Pomme de terre. Pour ARVALIS, l'événement est une occasion supplémentaire de partager son expertise scientifique et technique grâce notamment aux ateliers dédiés aux enjeux de production – comme la protection des cultures et les conséquences du changement climatique – et de stockage. Lieu de rencontre privilégié des acteurs de la filière, le salon encourage les échanges entre producteurs et chercheurs ainsi qu'avec les opérateurs économiques et les industriels. Cette édition record confirme l'engagement d'ARVALIS à soutenir la filière Pomme de terre et sa capacité à organiser un événement d'ampleur internationale.

ARVALIS a la charge de l'organisation de l'édition française de PotatoEurope qui alterne tous les quatre ans avec les éditions belges, néerlandaises et allemandes.

Lin fibre, une filière en mouvement, du champ au teillage

29 janvier, Amiens. ARVALIS et CIPALIN ont réuni plus de 200 participants lors du premier colloque français dédié au lin fibre. Cette édition inédite a mis en lumière les grands enjeux de la filière et confirmé l'ambition partagée de bâtir une stratégie de filière, de l'agriculteur au teilleur. Dans un contexte de marché en réajustement après la récolte 2023 déficitaire et le rebond de 2024, les échanges ont souligné la capacité retrouvée de l'offre française et européenne à répondre à la demande mondiale. La recherche agronomique, l'innovation technique et les outils de traçabilité s'imposent désormais comme leviers majeurs pour accompagner les producteurs et renforcer la compétitivité de la filière.



Des événements qui renforcent les filières Blé dur et Orges brassicoles

Les colloques et journées Filières organisés par ARVALIS s'imposent comme des rendez-vous incontournables pour les opérateurs agricoles et agroalimentaires ; dont ceux de la filière Blé dur (27^e édition) et de la filière Orges brassicoles (25^e édition). Grâce à sa relation privilégiée avec les professionnels et son ancrage territorial, l'institut crée un espace unique de dialogue et d'échange. Ces événements annuels participent au transfert des avancées de la recherche, en éclairant les enjeux de compétitivité et de résilience vis-à-vis du changement climatique, tout en portant des messages stratégiques pour l'avenir des filières. L'engagement d'ARVALIS avec l'amont et l'aval des filières renforce son rôle de fédérateur et de catalyseur d'initiatives collectives.

→ Deux colloques régionaux Blé tendre ont aussi été organisés durant la campagne, à retrouver page 20.

FORMER POUR INNOVER : ARVALIS AU SERVICE DES AGRICULTEURS



Plus de 140

SESSIONS DE FORMATIONS
INTER ET INTRA-ENTREPRISES
RÉALISÉES DONT 38% INTÉGRANT
DES SÉQUENCES SUR LE TERRAIN

UNE OFFRE DE FORMATION COUVRANT

8 thématiques

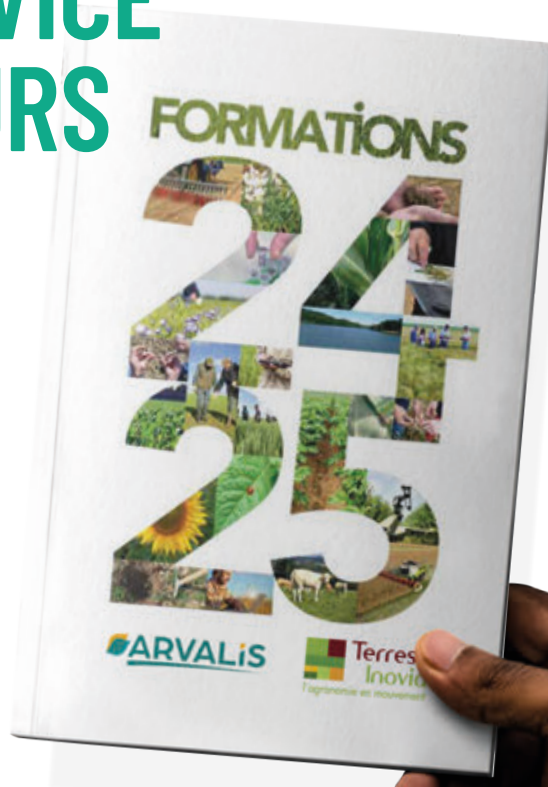
- › Sol, agronomie et AgTech
- › Conduite des cultures
- › Santé des plantes
- › Fertilisation raisonnée
- › Gestion de l'eau
- › Récolte, stockage, qualité, valorisation
- › Multiperformance des exploitations
- › Méthodes d'expérimentation

RÉSULTAT :

Plus de 1400

PERSONNES FORMÉES DURANT
LA CAMPAGNE 2024-2025
AVEC UN TAUX DE SATISFACTION DE

88%



Succès

La nouvelle formation « Les bases de l'agronomie et de la conduite des cultures » a rencontré son public

Réalisée en mai 2025 à la station de recherche et d'expérimentation de Boigneville (91), la formation « Les bases de l'agronomie et de la conduite des cultures » a rassemblé de jeunes techniciens issus d'horizons variés – coopératives, organismes stockeurs, chambres d'agriculture et entreprises d'agrofourmiture – pour renforcer leurs connaissances en grandes cultures. La formation a permis d'aborder de façon concrète les essentiels des céréales à paille (fertilisation, rotations, maladies, adventices) et ceux du maïs (physiologie, ravageurs, irrigation, stress hydrique) ainsi que les grandes fonctions du sol. Elle a été complétée par deux sessions de terrain : la première au champ et la seconde consacrée aux matériels. L'enquête de satisfaction menée auprès des stagiaires a confirmé leur enthousiasme et souligne la pertinence et la qualité pédagogique de cette formation ; une nouveauté dans le programme de formation 2024-2025 illustrant le savoir-faire d'ARVALIS dans le transfert aux acteurs de terrain.

Stéphane Genette, ingénieur à la direction de la valorisation et initiateur de la formation, l'a animée avec Damien Brun et Geoffroy Oudoire, ingénieurs R&D, et Morgane Vidal, ingénieure régionale (région Centre). Ce succès collectif est exemplaire du travail en transversalité au sein d'ARVALIS.



TROIS QUESTIONS À

Romain Val

Directeur de la valorisation d'ARVALIS

La formation est une activité historique d'ARVALIS. Comment l'institut fait-il évoluer cette activité et répond aux besoins de ses clients ?

La formation des techniciens, des conseillers agricoles et des agriculteurs, est depuis toujours au cœur des missions d'ARVALIS. Les experts de l'institut disposent d'un savoir enrichi et mis à jour annuellement sur divers sujets d'intérêt grâce à leur métier d'expérimentateur et aux liens qu'ils entretiennent avec le monde de la recherche : la formation est donc un moyen supplémentaire d'assurer le transfert de connaissances sur le terrain.

Sur le fond, nous identifions aujourd'hui deux types de besoins. Le premier concerne des formations très techniques, sur des sujets thématiques et/ou territoriaux, qui nécessitent l'intervention d'experts. Je pense, par exemple, aux diagnostics et à la gestion des accidents des cultures. Le second résulte du renouvellement des générations dans le conseil agricole. Contexte dans lequel nous sommes sollicités pour animer des formations « généralistes », c'est-à-dire reprenant le b.a-ba de l'agronomie et des itinéraires culturaux nécessaires pour accompagner les agriculteurs. Sur la forme, les sessions sur le terrain, s'appuyant sur les dispositifs expérimentaux de l'institut, sont toujours très appréciées. Par ailleurs, on note que les formations à distance et l'e-learning sont de plus en plus demandées. C'est pourquoi nous investissons davantage ce créneau, par exemple, pour la prise en main de nos outils d'aide à la décision (OAD).

En quoi la formation, des acteurs de terrain en particulier, est-elle indispensable au déploiement et à la maîtrise des OAD sur le terrain ?

Grâce à son expertise et à l'intégration de modèles, ARVALIS participe activement au développement d'OAD dont l'utilisation s'est largement répandue auprès

des agriculteurs. Le rôle des conseillers et des techniciens est alors primordial pour les accompagner dans l'appropriation et l'utilisation quotidienne de ces outils. Les formations proposées par ARVALIS leur permettent donc de mieux comprendre le fonctionnement des modèles ainsi que les mécanismes agronomiques sur lesquels les OAD reposent.

Prenons l'exemple de FERTI-ADAPT CHN, un modèle de pilotage de l'azote développé par l'institut et disponible depuis février 2025 dans l'OAD Farmstar sur blé. Nos essais ont montré qu'il permet d'économiser entre 10 et 95 €/ha, selon les scénarios de prix. De telles économies sont facilitées par une bonne compréhension des besoins en azote du blé et des actions proposées par le modèle pour les atteindre. La mission de l'institut est bien de proposer les formations adéquates pour assurer le transfert de connaissances et la montée en compétences des destinataires de ces outils.

Quels facteurs expliquent le succès des formations dispensées par ARVALIS ?

Au cours des dernières années, l'agronomie a repris une place centrale dans le panel des leviers mobilisables pour contourner une impasse technique. ARVALIS compte des experts dans leur domaine d'expertise ; ils possèdent les compétences pour s'adresser à d'autres spécialistes comme à des profils plus novices. Peu d'organismes de formation sont capables de proposer des formateurs à l'aise autant sur la pratique que sur le terrain. En outre, l'ancrage territorial de l'institut est un élément différenciant. Les ingénieurs régionaux connaissent très bien leur territoire et savent parfaitement adapter les formations conçues sur la base de références nationales pour rendre le discours opérationnel localement. C'est d'ailleurs ce que nos stagiaires soulignent régulièrement dans leur retour d'expérience.

En bref



#SIA2025

Du 22 février au 2 mars, une quinzaine d'ingénieurs d'ARVALIS ont participé au **Salon International de l'Agriculture 2025**. Projets nationaux et européens ont été mis en lumière, en plus des nombreux échanges avec le public autour de thématiques clés telles que la sélection variétale, la protection des cultures, la fertilisation ou encore l'usage de l'eau.



38 étudiants

se sont distingués lors du **festival du court métrage technique Clap de champs**, le 3 juin à Villers-Saint-Christophe (02). Le premier prix a été attribué à l'équipe des Isaïens de l'école d'ingénieur Junia (59), composée de cinq étudiantes, avec leur vidéo sur le robot désherbeur ARA. Un grand bravo à elles et félicitations à tous les lauréats !



Retrouver toutes les vidéos récompensées pour cette édition 2025 sur la chaîne YouTube d'ARVALIS, ArvalisTV.



LES ACQUIS DE L'ANNÉE



AXE 1

**Développer
des agricultures
rentables, créatrices
de valeur dans tous
les territoires**

P. 20



AXE 2

**Satisfaire
les marchés et
garantir la sécurité
alimentaire**

P. 22



AXE 3

**Réduire l'utilisation
d'intrants de synthèse
et la consommation
d'énergies fossiles**

P. 24



AXE 4

**Adapter la
production agricole
au changement
climatique**

P. 26



AXE 5

**Agir pour
l'environnement,
favoriser et valoriser
la biodiversité**

P. 28



**Vie de
l'institut**

P. 30



TROIS QUESTIONS À

Stéphane Jézéquel

Directeur scientifique d'ARVALIS

« La double approche aux champs comme aux silos est un point fort d'ARVALIS »

Les campagnes se succèdent et ne se ressemblent pas. On peut alors s'interroger : la campagne 2023-2024, particulièrement difficile, a-t-elle eu des conséquences sur la campagne 2024-2025 ?

La campagne précédente avait nécessité un accompagnement des agriculteurs sur des aspects techniques liés au climat atypique de l'hiver 2023-2024 tels que les semis tardifs, le choix des variétés, la protection des cultures dans un contexte de forte pression maladie, etc. Nous avons poursuivi cet accompagnement fin 2024, cette fois auprès des collecteurs, voire des transformateurs, pour les aider à gérer quand cela était nécessaire les récoltes contaminées par des champignons, des mycotoxines et de l'ergot, essentiellement.

Ces enjeux sanitaires, nous les avons anticipés ; c'est pourquoi nous avons pu être réactifs et rapidement diffuser nos recommandations. Je pense, par exemple, au plan de gestion de l'ergot que nous avons relancé avec l'appui d'Intercéréales. La complexité technique et climatique des dernières campagnes met en exergue le besoin d'accompagnement de l'ensemble des maillons de nos filières, bien au-delà des récoltes. La double approche aux champs comme aux silos est un point fort d'ARVALIS, apprécié de nos nombreux partenaires du monde de la recherche.

À ce sujet, comment collaborez-vous avec ces partenaires pour faire avancer la recherche agricole ?

Nous formons aujourd'hui un réseau scientifique où les échanges se multiplient et les liens se renforcent progressivement. Notre expertise est partagée avec les acteurs de la recherche agricole et au-delà, fédérés par l'institut Carnot Plant2Pro ou encore dans les neuf réseaux mixtes technologiques, ou RMT, auxquels nous participons. Nous avons parfois fait évoluer ces réseaux vers des partenariats plus aboutis ; c'est le cas d'un laboratoire associé avec INRAE, qui nous permet d'accélérer le développement du phénotypage haut débit, dont la finalité est de mieux accompagner les agriculteurs dans leurs choix variétaux, à l'heure du changement climatique.

Dans ces instances comme dans de nombreux projets, nous collaborons aussi avec les autres instituts techniques agricoles. Je pense notamment à Terres Inovia et à l'ITB, ainsi qu'à l'Acta – tête de réseau des instituts – avec lesquels a été renouvelé en 2025 le partenariat pour SYSTERRE, l'outil d'évaluation de la multiperformance en grandes cultures. Ces réseaux de partenaires et ces collaborations sont essentiels : les enjeux de l'agriculture nécessitent, et nécessiteront, beaucoup de recherche.

ARVALIS est aussi sollicité par la communauté scientifique pour accélérer le transfert des innovations dans les champs. Par quels moyens ?

Il est important que les agriculteurs identifient la valeur ajoutée des innovations pour leurs exploitations. Pour cela, nous devons les évaluer en projetant leur utilisation et leur impact dans les fermes, et fournir des indicateurs de transformation adaptés aux priorités des agriculteurs.

C'est assez nouveau pour un institut technique agricole comme ARVALIS de travailler à cette échelle. C'est pourquoi, il faut entraîner dans notre sillon l'ensemble de la sphère technico-commerciale, qui est le principal interlocuteur des agriculteurs. La proximité avec le terrain et les filières est un gage d'efficacité de nos actions de transfert.



Développer des agricultures rentables, créatrices de valeur dans tous les territoires

ARVALIS agit aux côtés des filières pour renforcer la compétitivité et la durabilité des agricultures sur tous les territoires. L'institut explore notamment de nouvelles sources de revenus complémentaires aux productions alimentaires, telles que la méthanisation ou l'agrivoltaïsme, qui pourraient contribuer à la rentabilité des exploitations de grandes cultures.



BLÉ TENDRE

Succès

Les acteurs de la filière Blé tendre se rencontrent en région

Dans un marché mondialisé comme celui du blé tendre, l'adéquation entre l'offre et la demande constitue un levier essentiel pour maintenir et renforcer la compétitivité. Dans ce contexte, ARVALIS – avec le soutien d'Intercéréales et de l'AGPB – anime des forums réunissant les principaux acteurs de production de chacun des cinq bassins régionaux afin de valoriser le « faire filière » et d'élaborer des actions collectives de progrès. Tous les ans, l'institut rend compte de l'avancée des travaux d'un forum lors d'un colloque organisé dans son bassin. Mi-novembre 2024, les acteurs du bassin Nord Seine Normandie avaient rendez-vous à Amiens (80), tandis que ceux du bassin Océan Centre Ouest se sont rendus à La Rochelle (17) en mai 2025. Chaque édition rassemble plus de 200 participants.



Intervenants du colloque Forum Océan Centre Ouest.

Succès

ARVALIS, un acteur essentiel des réseaux d'évaluation variétale

Le choix variétal est une étape importante de l'itinéraire technique. Pour accompagner au mieux les agriculteurs dans cette décision, ARVALIS anime et/ou participe à des réseaux d'essais variétaux : soit pour permettre l'inscription au catalogue français de nouvelles variétés apportant un progrès génétique sur des critères d'intérêt, soit pour fournir aux agriculteurs des références régionalisées et pluriannuelles sur les variétés récemment inscrites. Pour le blé tendre, ce sont 80 essais de 30 à 45 variétés chacun qui sont réalisés annuellement dans le réseau multipartenaire de post-inscription piloté par ARVALIS. Ces références servent par ailleurs aux paramétrages des OAD développés par l'institut.

Succès

Un levier agroécologique de gestion du datura à l'étude

Le datura est une plante extrêmement toxique qui peut contaminer les récoltes de cultures d'été. Et s'il était possible de les valoriser en méthanisation ? C'est ce qu'étudie ARVALIS à la station de Montardon (64) en réalisant des essais en serre et dans son méthaniseur d'expérimentation puis sur le plateau technique de l'APESA (projet METADATURA). La connaissance de la biologie du datura a été améliorée et des conditions de faisabilité pour méthaniser des lots contaminés ont été déterminées : seuils d'alcaloïdes pour une bonne production de biogaz et recommandations pour maîtriser les risques de dissémination de graines viables via les digestats.



BLÉ
TENDRE



ORGES
BRASSICOLES

Succès

La compétitivité du blé tendre et des orges français analysée

ARVALIS est membre du réseau d'agroéconomistes Agribenchmark, qui couvre une trentaine de pays producteurs de grandes cultures et fédère une centaine d'experts. Depuis 2012, ce réseau a construit une base de données de 70 fermes-types, dont quatre françaises actualisées par ARVALIS. Cet outil permet de comparer les exploitations sur la base d'indicateurs technico-économiques; il est notamment utilisé pour évaluer la compétitivité à l'international des fermes françaises. Une analyse a ainsi été réalisée sur 34 fermes-types productrices de blé tendre, réparties dans 11 pays, et a été publiée en novembre 2024 dans *Perspectives Agricoles*. Un travail similaire, sur la base de dix fermes-types productrices d'orges a été conduit et présenté en avril 2025 lors du colloque Orges brassicoles.

En bref

Un **projet de recherche agrivoltaïque d'envergure** a été lancé au printemps 2025 par Axérial, Ombrea et ARVALIS afin d'étudier l'impact de l'ombre des panneaux solaires sur les systèmes de production de grandes cultures. D'une surface de 18,5 ha, la plateforme pilote est installée dans la station de recherche et d'expérimentation du Chaumoy (17).

Lors du Salon International de l'Agriculture 2025, ARVALIS, Terres Inovia, l'ITB et l'Acta ont renouvelé pour deux ans leur convention de partenariat pour le développement de **l'outil d'évaluation de la multiperformance SYSTERRE**. Outre l'ajout de nouveaux

indicateurs, les partenaires se sont engagés à faciliter son utilisation et à poursuivre sa diffusion auprès des opérateurs agricoles.



ENTRETIEN AVEC

Mehdi Siné

Directeur général de l'Acta

Quel est le rôle de l'Acta auprès des instituts techniques agricoles comme ARVALIS ?

L'Acta est ce que l'on appelle « la tête de réseau » des 19 instituts techniques agricoles (ITA) français, dont ARVALIS. Chacun d'entre eux conduit des travaux visant à acquérir des références et proposer des solutions répondant aux besoins des agriculteurs pour l'ensemble des productions françaises. L'Acta assure la coordination entre les instituts pour enrichir les approches filières et travailler collectivement sur des thèmes transversaux. Nous portons à ce titre quelques actions mutualisées pour le collectif. L'Acta assure aussi le lien avec l'État et notamment le ministère chargé de l'agriculture au travers d'un contrat d'objectifs qui engage le réseau des ITA à répondre également aux grandes politiques publiques de développement agricole et rural.

Pouvez-vous nous raconter une success story inter-instituts impliquant ARVALIS ?

Je pense à SYSTERRE, un outil numérique dédié à l'évaluation technico-économique de la performance des exploitations. Comme il permet de travailler à l'échelle des systèmes de cultures, il était important que sa gouvernance soit partagée entre plusieurs instituts : ARVALIS, Terres Inovia, l'ITB et l'Acta. À l'avenir, notre souhait est qu'il s'élargisse encore davantage, notamment pour gérer des données de fermes de polyculture-élevage ou de maraîchage.

D'ici trois ans, SYSTERRE pourrait permettre de générer et d'analyser les données de fermes jumelles numériques de celles des agriculteurs. Cet outil stratégique a fait l'objet d'un partenariat renouvelé, signé lors du dernier Salon International de l'Agriculture, en présence de leurs présidents.

Le Salon International de l'Agriculture est devenu un événement incontournable pour les ITA : pourquoi ?

L'ensemble des ITA considère que leur collectif, réuni au sein de l'Acta, doit s'impliquer activement lors du Salon. C'est pourquoi, nous y tenons un stand pour le compte du réseau. Il est, en effet, très important que nous montrions ce que font les instituts, autant aux décideurs publics qu'aux professionnels, et cet événement majeur est un lieu de rencontre incontournable à l'échelle nationale. En 2025, nous avons mis en avant le thème de l'innovation au profit de la compétitivité des exploitations agricoles et des filières au travers de 20 temps forts. La compétitivité est un défi majeur pour notre agriculture, donc un des grands axes de travail du réseau. Il est clair aujourd'hui que le volet économique doit revenir en tête de nos priorités et nous voulions montrer ce que font les instituts pour les agriculteurs sur ce thème. Pour la prochaine édition nous fêterons les 70 ans de l'Acta et nous espérons une affluence encore plus importante !



Satisfaire les marchés et garantir la sécurité alimentaire

La garantie de la sécurité alimentaire participe à la satisfaction des marchés ; elle repose sur la maîtrise de la qualité des matières premières agricoles. Les exigences portent autant sur les aspects sanitaires que sur la préservation des qualités technologiques, du champ à la transformation, en passant par le stockage. ARVALIS accompagne les acteurs des filières et répond durablement aux attentes des marchés français et internationaux.



Succès

Un plan d'action renforcé pour maîtriser la qualité sanitaire du maïs

Le climat humide de 2024, du printemps à la récolte, a facilité l'installation d'agents pathogènes et a retardé la récolte de maïs entraînant une dégradation de ses qualités sanitaires. À la demande d'Intercéréales et des pouvoirs publics (FranceAgriMer, DGAL), ARVALIS a renforcé son plan d'action et sa communication auprès des agriculteurs et des OS pour mieux les accompagner. Ainsi, les grilles de prédiction des risques à la parcelle pour les mycotoxines déoxynivalénol (DON), zéaralénone (ZEA) et fumonisines (FUMO) ont été mises à jour et diffusées sur le site arvalis.fr ou via la lettre Yvoir.fr. ARVALIS a également accompagné les adhérents engagés dans la démarche de la Charte Qualité Maïs Classe A en diffusant six communiqués tout au long de la campagne de récolte. Par ailleurs, *Perspectives Agricoles* a consacré son dossier de décembre 2024 aux aflatoxines, dont les contaminations sur maïs sont en hausse partout en Europe.

Succès

Lancement de l'OAD OptiGERM à PotatoEurope 2024



En septembre 2024, le monde de la pomme de terre avait rendez-vous à Villers-Saint-Christophe (02) pour le salon PotatoEurope. L'occasion pour ARVALIS de dévoiler son nouvel OAD OptiGERM, conçu pour optimiser le contrôle de la germination au stockage. Ce dernier établit une jauge de risque (de faible à fort) en fonction de facteurs renseignés par l'utilisateur tels que les caractéristiques du bâtiment, la variété, etc. et indique les points d'amélioration possibles pour les conditions de stockage. Si nécessaire, différents programmes de traitements antigerminatifs sont proposés en fonction des contraintes du stockeur ainsi que de la date de déstockage prévisionnelle. OptiGERM est disponible gratuitement sur optigerm.arvalis.fr.



BLÉ TENDRE

Succès

Une nouvelle calibration pour trier rapidement les lots de blé tendre

Le temps de chute de Hagberg (TCH) est un indicateur de l'activité des amylases lié à la germination des grains. Ce paramètre de qualité est essentiel pour déterminer l'aptitude d'un blé tendre à être utilisé dans les industries de cuisson. ARVALIS, en collaboration avec AGRORESO, a développé une nouvelle calibration permettant de trier les lots de blé tendre selon leur risque de dégradation du TCH en moins d'une minute. Disponible sous forme de licence annuelle, cette nouvelle calibration permet à la fois un gain de temps, une réduction des coûts d'analyse de référence, et une amélioration des plans de contrôle des organismes stockeurs utilisateurs. Le succès est au rendez-vous, plus de 60 licences ont déjà été vendues au cours de la campagne.

En bref



BLÉ TENDRE

Une deuxième édition de la journée « Visions croisées sur la qualité de la nouvelle récolte française de blé tendre » a eu lieu à Paris

le 26 septembre 2024. Une soixantaine de meuniers français ont participé à cet événement organisé par ARVALIS, Banette, Festival des Pains, Eurogerm et Lesaffre.

ARVALIS est intervenu dans 11 séminaires de promotion de l'offre française 2024 de céréales, organisés par Intercéréales dans dix pays importateurs. Les équipes ont notamment présenté le travail effectué pour produire une qualité de grains adaptée aux spécificités de ces différents marchés.



ENTRETIEN AVEC

Didier Lombart

Agriculteur et président du comité professionnel Pomme de terre d'ARVALIS de 2021 à 2024

Après huit ans d'absence, PotatoEurope a fait son grand retour en France. Quel bilan tirez-vous de cette édition 2024 ?

C'est une immense fierté ! Plus de 18 000 participants se sont déplacés à Villers-Saint-Christophe dans les Hauts-de-France, preuve que la filière Pomme de terre est dynamique et fédératrice. Sur 50 hectares d'exposition – dont 20 dédiés aux démonstrations d'arrachage – les visiteurs ont pu découvrir en conditions réelles les matériels les plus performants du marché. Ce dispositif exceptionnel, associé à la présence de 400 exposants et d'un village du commerce, a fait de PotatoEurope un carrefour incontournable où se rencontrent innovations techniques, échanges scientifiques et opportunités d'affaires. Avec plus de 80 nationalités représentées, l'événement confirme sa dimension internationale et le rôle central de la filière française.

L'innovation et la recherche étaient au cœur de ce salon. Quels sont les principaux enseignements à retenir ?

L'espace technique animé par les experts d'ARVALIS a montré toute la richesse des travaux engagés pour accompagner les producteurs. Les enjeux sont considérables : adaptation au changement climatique, gestion durable de l'eau, protection contre des maladies comme le mildiou, ou encore stockage des tubercules.

Nous avons pu présenter des solutions concrètes, comme le nouvel outil OptiGERM pour optimiser la conservation. Ce type d'innovation illustre parfaitement la mission d'ARVALIS : faire que la recherche appliquée apporte aux agriculteurs des solutions utiles, utilisables et utilisées. Enfin, PotatoEurope a mis en lumière le besoin de multiperformance – économique, environnementale, sociale et sanitaire – qui est aujourd'hui indispensable à la compétitivité et à la durabilité de notre production.

ARVALIS est l'organisateur des éditions françaises de l'événement. Comment percevez-vous son rôle et son apport à la filière ?

ARVALIS est plus qu'un institut de recherche appliquée, c'est aussi le trait d'union entre différents acteurs de la filière. Son rôle est de créer des passerelles entre producteurs, industriels, distributeurs et décideurs publics pour que l'innovation circule et profite à tous. PotatoEurope en est l'illustration : l'institut a su fédérer les énergies autour d'un projet commun, mettre en valeur l'excellence de la filière française et renforcer sa visibilité à l'échelle internationale. Ce rayonnement collectif est un atout majeur pour valoriser la filière Pomme de terre et promouvoir les innovations qui lui sont profitables.



Réduire l'utilisation d'intrants de synthèse et la consommation d'énergie fossile

La réduction de l'usage des intrants de synthèse et des énergies fossiles constitue un enjeu majeur pour la durabilité des systèmes agricoles. L'innovation portée par ARVALIS s'appuie sur des projets collaboratifs axés sur la prophylaxie et l'expérimentation de nouvelles technologies, incluant la robotique, pour accompagner les producteurs vers des pratiques plus sobres et résilientes.

Les dégâts sont causés par les larves de taupin.



MAÏS

Succès

Des progrès dans la caractérisation des risques d'attaques de taupins sur maïs

Les taupins sont des coléoptères phytophages pouvant causer d'importants dégâts sur maïs. Les situations favorisant leurs attaques et les moyens de réduire ces dernières ont été définis dans le cadre des projets LOTO et TAUPINLAND achevés en 2025. Il a été démontré que le pourcentage d'attaques dépend surtout de la variété, via la sensibilité des plantules liée aux métabolites et au microbiote, plutôt que de la résistance ou de l'attractivité. Un modèle prédisant l'abondance larvaire et l'émergence des adultes, fondé sur la ponte, la migration verticale et la mortalité des larves, a été calibré grâce à des prélèvements réalisés dans 419 parcelles de maïs sur la façade Atlantique et en Rhône-Alpes. Des travaux sont en cours pour développer un outil d'aide à la décision permettant aux agriculteurs d'évaluer le risque de présence de taupins et d'adapter leurs pratiques de gestion.

Succès

ARVALIS mobilisé dans 10 projets lauréats de la première vague du PARSADA

ARVALIS est un acteur majeur du PARSADA, le plan d'action qui concrétise le principe « pas d'interdiction sans solutions ». Lors de la vague 1, l'institut a contribué, en tant que porteur ou partenaire, à formaliser dix projets aujourd'hui tous lauréats. Le projet GRAMICIBLE piloté par ARVALIS, sur la gestion des graminées adventices en grandes cultures, est un d'entre eux. Démarrée en juillet 2024, la première campagne d'essais a permis de lancer plus de 90 expérimentations sur l'ensemble du territoire français, ainsi qu'une vaste enquête à laquelle ont répondu plus de 2300 agriculteurs. Des diagnostics régionaux, impliquant des acteurs locaux, ont débouché sur la construction d'un plan de communication multipartenarial et multicanal qui devrait se décliner au cours des prochaines campagnes.

Succès

Des résultats qui bousculent les certitudes sur le faux-semis

Le faux-semis est un levier de gestion des adventices à l'interculture qui consiste à effectuer un travail du sol superficiel dans les deux mois précédant le semis. Son objectif est de favoriser les levées et la destruction d'adventices avant qu'elles ne contaminent la culture suivante. Cette définition est le fruit d'une élicitation d'experts rassemblés au sein du projet COMBHERPIC. Une synthèse de 58 essais, représentant 224 itinéraires techniques, a permis de statuer sur l'efficacité à court terme du faux-semis. Celui-ci ne limite pas nécessairement les levées dans la culture suivante sauf sur flore spécifique, par exemple l'ambrosie. Des essais sur l'effet long terme du stock semencier sont désormais en cours de réalisation dans le cadre du projet GRAMICIBLE.



Pulvérisateur de précision sur une parcelle de maïs.

Succès

En Lorraine, une journée dédiée au numérique agricole

Tous les deux ans, la station de recherche et d'expérimentation de Saint-Hilaire-en-Woëvre (55) ouvre ses portes aux agriculteurs, aux techniciens et aux passionnés d'agronomie pour présenter ses travaux sur des thématiques techniques majeures. Le 12 juin 2025, plus de 200 visiteurs sont venus découvrir les conclusions des essais d'outils numériques évalués dans les deux Digifermes de l'institut (Saint-Hilaire-en-Woëvre et Boigneville). L'accent était mis sur les technologies de désherbage, avec notamment un focus sur les dispositifs de pulvérisation ciblée. Le Centre wallon de Recherches agronomiques, partenaire d'ARVALIS, a pour sa part présenté les résultats d'essais d'un système de désherbage mécanique sur le rang.

En bref



POMME DE TERRE
Dans le cadre de la vague 2 du **PARSADA**, lancée en mai 2025, ARVALIS a coordonné la construction du plan d'action sur le mildiou de la pomme de terre, et a participé à la rédaction du plan d'action sur les insectes piqueurs suceurs, vecteurs ou non de maladies.

Vigicultures 2.0, outil de suivi épidémiologique des ravageurs et maladies créé par ARVALIS, l'ITB et Terres Inovia, s'élargit : 70 cultures dont la vigne, l'arboriculture et le maraîchage ont été intégrées. Interopérable avec d'autres applications, la plateforme est aussi mise à contribution dans des projets de recherche.



ENTRETIEN AVEC

Michael Chemouny

Vice-président Geospatial Business chez Airbus Defence and Space

Quelle relation entretient Airbus avec la recherche appliquée agricole ?

ARVALIS est un partenaire de confiance d'Airbus depuis plus de 25 ans. Ensemble, nous avons développé Farmstar, outil d'aide à la décision pour le pilotage de la fertilisation azotée. Notre collaboration illustre la convergence de nos visions : apporter des réponses concrètes aux défis économiques et climatiques de l'agriculture. Elle repose sur la complémentarité de nos expertises, l'imagerie satellite et le traitement d'images pour Airbus, la connaissance agronomique et l'ancrage terrain pour ARVALIS. L'institut améliore en continu les modèles céréales utilisés dans Farmstar, les valide localement et accompagne les distributeurs sur le plan agronomique. Grâce à cette synergie, nous aidons chaque jour des dizaines de milliers d'agriculteurs à progresser vers une agriculture plus durable, innovante et adaptée aux réalités de leurs exploitations.

L'agriculteur choisit la date d'apport et Farmstar calcule la dose optimale, avec une précision et une flexibilité jamais atteintes. Avec cette avancée, Farmstar réaffirme son ambition de rester la référence sur le marché des OAD, en étant le premier à intégrer les modèles les plus avancés pour accompagner les agriculteurs dans leurs choix stratégiques.

Y a-t-il des projets en cours ou à venir entre Airbus et ARVALIS ? Lesquels ?

L'ambition de Farmstar ne s'arrête pas là. Avec ARVALIS, nous souhaitons étendre notre champ d'action en explorant de nouvelles cultures clés comme la pomme de terre, culture stratégique, résiliente et exigeante en azote. Plus de 200 essais au champ ont déjà été conduits, avec des résultats plus que concluants. Ainsi, le modèle FERTI-ADAPT CHN Pomme de terre sera intégré prochainement dans Farmstar. C'est une étape supplémentaire vers notre vision : faire de Farmstar l'une des innovations incontournables de demain qui fera la différence, au cœur des réponses économiques et climatiques attendues par les filières agricoles.

En 2025, ARVALIS a lancé le modèle FERTI-ADAPT CHN. En quoi est-ce innovant dans l'offre Farmstar ?

En 2025, Farmstar passe à la vitesse supérieure en devenant le premier OAD à intégrer FERTI-ADAPT CHN, un modèle de pilotage intégral de la fertilisation azotée. Cette innovation ouvre la voie à un pilotage dynamique et inédit : le modèle simule la croissance de la plante et croise en continu données météo, caractéristiques de sol et observations satellite.



Adapter la production agricole au changement climatique

Marquée par une météo atypique, la campagne 2024-2025 confirme l'importance des enjeux induits par la multiplication et l'intensification des aléas climatiques. Parmi les pistes de recherche explorées, ARVALIS porte son attention sur l'adaptation des itinéraires techniques, le rôle des couverts végétaux et l'efficacité de l'eau, afin de renforcer la résilience des systèmes de production.

Succès

ARVALIS, « partenaire relai » du pôle de compétitivité Vegopolys Valley

Comment adapter les systèmes de culture en Bretagne et dans les Pays de la Loire pour préserver leur viabilité en 2040-2060 ? C'est le questionnement porté par le pôle de compétitivité Vegopolys Valley au travers du projet CLIMATVEG, qui a mobilisé durant quatre ans près de 80 acteurs de recherche et de formation, et plus de 350 agriculteurs, entreprises et coopératives agricoles. Pendant toute la durée du projet, ARVALIS, aux côtés de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et de la station d'expérimentation légumière du comité d'action technique et économique, a été un des « partenaires relais » privilégiés du pôle de compétitivité. L'institut a ainsi largement contribué à la production de nouvelles connaissances et à leur transfert vers les producteurs. Les résultats de cette collaboration fructueuse ont été synthétisés dans *Perspectives Agricoles*, en juin 2025.



Dispositif estimant la quantité d'ammoniac volatilisé après un apport d'azote.

Succès

Les émissions de GES de différentes formes d'azote minéral calculées

En 2024, ARVALIS a mené une étude pour objectiver les réductions d'émissions de gaz à effet de serre (GES) liées au choix de la forme d'azote minéral, à partir des références de la méthode Label bas carbone Grandes cultures. L'étude compare les émissions de trois formes d'azote minéral : l'ammonitrage, considéré comme engrais de référence, la solution azotée et l'urée, simulées avec ou sans ajout d'inhibiteurs et avec ou sans enfouissement après apport. Ainsi, la fertilisation de 30 ha de blé tendre à 160 kg N/ha avec de l'urée ou de la solution azotée, émet respectivement 5,5 ou 6,4 t d'équivalent CO₂ de plus que l'ammonitrage. C'est l'équivalent d'environ 25 000 km parcourus en voiture. Les résultats ont été publiés dans leur intégralité, en juin 2025, dans *Perspectives Agricoles* et *Yvoir*.



MAÏS

Succès

En Alsace, ARVALIS accompagne le développement des couverts végétaux

Dans 11 territoires de production de grandes cultures, ARVALIS imagine des stratégies d'adaptation des exploitations au changement climatique et propose des pistes pour contribuer à son atténuation. Dans le fossé rhénan, la couverture des sols est identifiée comme un levier pour réduire l'empreinte carbone des systèmes de grandes cultures. Mais le climat continental froid en hiver ne favorise pas la pousse des couverts. Dans le cadre du projet KLIMACrops, des travaux ont débuté pour comparer différentes modalités de semis de couvert sous ou derrière un maïs, avec des résultats encourageants. Une journée au champ a été organisée le 25 mars 2025 pour favoriser l'appropriation de la technique d'implantation d'un couvert entre deux maïs par les agriculteurs alsaciens.

En bref

Une **thèse encadrée par ARVALIS** a débuté en juin 2024 afin de poursuivre les recherches sur les transferts d'eau et de nutriments entre la terre fine et les cailloux. Intégrer ces processus dans les modèles d'irrigation et de fertilisation permettrait aux agriculteurs concernés d'optimiser leurs stratégies de gestion de l'eau et de la fertilisation.

ENTRETIEN AVEC

Serge Lhermitte



Directeur général par intérim de la direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises (DGPE) au ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

Comment décrire l'action d'ARVALIS dans le paysage de la R&D agricole ?

Depuis sa création, ARVALIS s'attache à apporter des réponses scientifiques et techniques concrètes aux besoins des agriculteurs grâce à l'expérimentation et la diffusion des résultats issus de la recherche publique et privée pour les transformer en pratiques innovantes. Institut de recherche appliquée, il mobilise une diversité d'expertises et agit comme un relai entre la science et le terrain. Présent sur tout le territoire, il s'inscrit dans une continuité historique de service aux filières, en accompagnant les évolutions techniques, économiques et environnementales de l'agriculture française.

Quelle relation entretient le ministère chargé de l'agriculture, et en particulier la DGPE, avec ARVALIS ?

Avec l'appui de la DGER, direction générale de l'enseignement et de la recherche, la DGPE entretient avec ARVALIS une relation étroite et de longue date, partageant l'objectif de mobiliser la recherche appliquée au service des agriculteurs et de répondre aux principaux défis de l'agriculture française. Nous participons aux instances de gouvernance de l'institut et le ministère oriente ses travaux, notamment par le financement de programmes pluriannuels via le compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural », appelé aussi CASDAR. Aujourd'hui, deux programmes d'ampleur sont pilotés par l'institut. Le premier, COMETE, vise à accompagner les agriculteurs et leurs filières dans la mise en place de trajectoires agroécologiques. Le second, MULTIPERF, est un programme

inter-instituts ayant pour objectif de conduire les agriculteurs, les éleveurs et leurs filières vers des systèmes agricoles multiperformants. Enfin, au-delà des partenariats portant sur le suivi de l'état des récoltes et les analyses de qualité, le ministère s'appuie, pour le suivi technico-économique des filières de grandes cultures, sur différents dispositifs. À titre d'exemple, l'OFPM mobilise, pour le blé tendre, les références produites par l'observatoire ARVALIS/Unigrains sur les coûts de production.

Quel est pour vous l'intérêt du CASDAR ?

Le CASDAR constitue une aide importante qui permet de soutenir des projets de recherche appliquée clés pour les exploitations agricoles. Il favorise la coopération entre instituts et la conduite de travaux de longue durée, contribuant à l'adaptation au changement climatique, à l'évolution des pratiques agricoles et à la résilience des systèmes. Il permet de mutualiser les efforts de recherches au sein des filières et entre filières. Le CASDAR permet la mise en œuvre des priorités du Programme national de développement agricole et rural, le PNDAR, dans la durée. Parmi les thématiques prioritaires du PNDAR 2022-2027 figure l'accompagnement de l'adaptation des systèmes agricoles au changement climatique ; le renforcement de la santé animale et végétale – par des approches préventives et des alternatives aux intrants de synthèse ; le développement de l'autonomie protéique et azotée de l'agriculture française ; ou encore la valorisation et la préservation de l'agrobiodiversité – en diversifiant les productions, en mobilisant la sélection génétique et en renforçant les complémentarités entre cultures et élevage.



Agir pour l'environnement, favoriser et valoriser la biodiversité

ARVALIS explore les passerelles entre différents modèles agricoles afin d'accélérer les progrès vers des systèmes plus durables. Pour ce faire, l'institut mise notamment sur le partage de connaissances, les projets collaboratifs et l'adaptation aux spécificités de notre territoire.



AGRICULTURE
BIOLOGIQUE

Succès

De nouvelles références pour raisonner la gestion du phosphore en AB

Mis en place en 2021 par ARVALIS, l'observatoire PhosphoBio dresse un état des lieux des teneurs en phosphore dans le sol de parcelles cultivées en agriculture biologique (AB), et des pratiques qui influencent leur évolution au cours du temps. Pour la première fois, des seuils d'interprétation d'analyses de terre adaptés à l'AB ont été produits et des référentiels d'interprétation des indices de nutrition phosphatée ont été mis au point pour les cultures de blé, de maïs et de soja. Autant d'outils permettant de sensibiliser les agriculteurs en AB et leurs conseillers aux enjeux de la fertilité phosphatée, et à mieux raisonner les apports de fertilisants. Ces connaissances nouvelles sont rassemblées dans un guide de gestion durable du phosphore en AB, téléchargeable gratuitement sur arvalis.fr.

Succès

L'appui à la sélection variétale décloisonne les synergies entre modes de production

13 instituts techniques, dont ARVALIS, participent au programme Synergies Bio & non Bio. Copiloté par l'Acta et l'ITAB, ce programme vise à décloisonner les connaissances et à créer des synergies entre les modes de production et les filières. Chaque année, les instituts techniques mettent un coup de projecteur sur une thématique. En 2025, une plaquette a été produite pour mettre en lumière les activités sur les variétés végétales et les races animales comme leviers de durabilité et de compétitivité. En mettant au point des outils d'aide à la sélection, comme la plateforme de phénotypage PhénoField ou des marqueurs moléculaires de gènes de résistance à une maladie, ARVALIS participe à la recherche de variétés dont les caractéristiques peuvent intéresser tant l'AB que l'agriculture conventionnelle.

Succès

Évaluer le coût du crédit carbone : l'exemple méditerranéen

L'agriculture méditerranéenne est particulièrement touchée par les effets du changement climatique. Elle a besoin de solutions pour perdurer. ARVALIS a utilisé la méthode Label bas carbone (LBC) pour identifier les principaux leviers d'amélioration du bilan carbone des exploitations provençales sans dégrader leur rentabilité. Le projet LBC – PACA démontre ainsi que le coût moyen du crédit carbone dans la région est de 77€, et que le levier présentant le meilleur ratio coût-efficacité est l'enfouissement des résidus. ARVALIS étudie également des pistes techniques ou organisationnelles pour adapter l'agriculture régionale au changement climatique, notamment aux contraintes sur la ressource en eau.

En bref

Améliorer les méthodes d'interprétation de la présence – ou non – d'**espèces bio-indicatrices** en étudiant leur lien avec les processus biologiques du sol, afin d'optimiser le pilotage des pratiques agricoles, tel est le principal objectif du projet LIENDUSOL, qui a démarré en octobre 2024.



Dispositif expérimental de haie.



ENTRETIEN AVEC

Cédric Guillemain

Président de la Scara

Qu'est ce qui a motivé le choix de la biodiversité comme thème de l'édition 2025 de la plateforme d'échanges agronomiques de la Scara ?

Ce choix s'est imposé naturellement car l'interdépendance entre agriculture et biodiversité est telle qu'il est indispensable d'intégrer ces indicateurs pour accompagner la transition agroécologique. Notre ambition était double : montrer que la biodiversité est à la fois un levier de performance agronomique et un enjeu environnemental majeur, et renforcer le rôle de la Scara comme acteur engagé dans l'innovation et la durabilité des systèmes de culture. C'est cette conviction partagée qui a guidé notre choix du thème 2025 de la Plateforme d'échanges agronomiques de la Scara le vendredi 6 juin 2025 à Mailly-le-Camp. Elle a réuni plus d'une centaine de nos parties prenantes : adhérents, clients, fournisseurs et partenaires institutionnels.

C'est pourquoi, aujourd'hui, vous collaborez avec ARVALIS dans le projet APPRIVOISE ?

En effet, nous avons choisi de collaborer avec ARVALIS dans le projet APPRIVOISE car il vise à construire un référentiel national d'indicateurs de biodiversité, simples, pertinents et directement utilisables par les agriculteurs. L'ambition de ce programme est de transformer la biodiversité en un véritable tableau de bord intégré aux outils existants, pour accompagner concrètement la transition agroécologique. Sous le pilotage d'ARVALIS, APPRIVOISE réunit Agrosolutions, l'Acta, SMAG et la Scara dans une dynamique collective qui associe

expertise scientifique, innovation numérique et ancrage territorial. Notre implication consiste à apporter l'expérience du terrain et la vision de nos adhérents, à participer aux phases de test et de validation des indicateurs sur nos exploitations pilotes, et à favoriser leur diffusion auprès des agriculteurs. Ce partenariat illustre notre conviction que la biodiversité ne doit pas rester un concept abstrait, mais devenir un levier concret de durabilité et de performance.

Plus généralement, quel est l'intérêt pour une coopérative de collaborer avec ARVALIS ?

Pour une coopérative comme la Scara, collaborer avec ARVALIS représente une véritable opportunité de relier la recherche appliquée au terrain. Nous bénéficions de l'expertise scientifique et technique de l'institut, de son réseau d'essais menés sur différents territoires et différentes cultures, et de sa capacité à transformer la connaissance en solutions concrètes. En retour, ARVALIS profite de notre ancrage local, de notre lien direct avec les agriculteurs et les acteurs des filières, et de la richesse des données issues de nos territoires. Cette complémentarité favorise un échange permanent : la recherche gagne en pertinence grâce au retour d'expérience du terrain, et nos adhérents bénéficient plus rapidement d'innovations robustes, testées et adaptées à leurs pratiques. C'est un partenariat gagnant-gagnant qui permet d'accélérer la transition agroécologique et de donner du sens aux travaux scientifiques.



Vie de l'institut

ARVALIS poursuit le développement de méthodes innovantes et d'équipements de pointe, s'appuyant notamment sur l'intelligence artificielle. Ces progrès améliorent à la fois l'efficacité et la sécurité, illustrant l'engagement de l'institut en faveur de la performance méthodologique et de l'épanouissement des équipes.



Succès

Un modèle mathématique qui concentre de multiples expertises

Combiner les leviers à l'échelle du système de culture est essentiel pour maîtriser les adventices dans un contexte de réduction des produits phytosanitaires. Or, il existe peu d'outils capables de gérer la complexité des facteurs et des interactions en jeu. ARVALIS et ses partenaires du projet COMBHERPIC ont ouvert une voie innovante en développant un prototype d'outil capable de prédire l'impact de changements de pratiques (choix des cultures, travail du sol...) sur trois critères : rendement, qualité et potentiel de réensemencement du stock semencier. Construit sous la forme d'un diagramme de causes à effets (DAG) couplé à un réseau bayésien, cet outil s'appuie sur l'expertise reconnue d'ARVALIS dans la formalisation et l'usage des DAG pour définir les meilleures combinaisons de leviers. Cette approche pionnière sera approfondie dans le projet GRAMICOMBI afin de la rendre utilisable en routine.



Benjamin Perriot

Responsable du pôle Flore adventice et lutte contre la verse



Le DAG « gestion des adventices » est conçu à l'échelle de la ferme France, mais il s'adapte aux contextes territoriaux grâce à la possibilité d'y préciser des variables localisées : données climatiques,

type de sol, adventice(s) cible(s), etc. Cet outil prédictif est intéressant à déployer dans le cadre d'ateliers de reconception de systèmes avec les agriculteurs, car il aide à définir des scénarios cohérents par rapport à leurs contraintes. Nous explorons par ailleurs la possibilité de faire fonctionner le DAG en mode diagnostic, c'est-à-dire sur le principe inverse : nous lui soumettons les résultats attendus, et il propose plusieurs scénarios pertinents de combinaison de leviers pour y arriver.

Succès

La Plateforme Métiers du Grain évolue

La Plateforme Métiers du Grain d'ARVALIS, établie à la station de recherche et d'expérimentation de Boigneville (91), est conçue pour répondre aux besoins de R&D des acteurs du stockage et de la conservation des grains. En septembre 2024, elle s'est enrichie d'une structure modulable permettant de tester des technologies innovantes dans un environnement représentatif des outils industriels. C'est le cas de la désinsectisation par micro-ondes, évaluée dans le cadre du projet GRANIONDE. Si les avantages de cette technologie sont connus - efficacité similaire au chauffage classique en séchoir mais à moindre coût, rapidité d'exécution, décarbonation, etc. - le projet vise à valider son efficacité et son intégration dans un circuit de manutention sans dégrader la productivité des installations existantes.

Succès

ARVALIS modernise sa base de données sur les agroéquipements

Créée dans les années 1990, BASEMEQ est une base de données interne à ARVALIS contenant un ensemble de critères techniques (poids, largeur, vitesse...) et économiques (prix, coût d'entretien...) sur plus de 4 000 matériels. Ce référentiel est mobilisé dans certains essais faisant appel à des agroéquipements et est utilisé par l'outil d'évaluation de la multiperformance SYSTERRE. En 2024, BASEMEQ a subi des évolutions concernant sa structure et la mise à disposition des données, afin de les rendre dès à présent interrogeables par les outils internes à l'institut, puis à moyen terme par des outils externes. L'ergonomie de l'interface de saisie et de consultation des données a également été améliorée pour permettre un gain d'efficacité lors de la mise à jour des valeurs.



TROIS QUESTIONS À

Emmanuelle Gourdain

Cheffe du service Innovations digitales, méthodologiques et matériels d'expérimentation (SIGMA)

Le recours aux intelligences artificielles génératives se développe dans la plupart des corps de métier. Quelle approche ARVALIS a choisi pour se les approprier ?

Difficile de rester neutre face à l'arrivée massive d'outils intégrant des intelligences artificielles génératives (IAG), tantôt perçus comme une avancée technologique majeure, tantôt comme une menace. ARVALIS s'est donc très vite mis en ordre de marche et a entrepris différentes actions dès 2024.

En parallèle de formations réalisées par les équipes spécialisées dans le traitement de données, un hackathon a été organisé afin d'évaluer la pertinence de différentes fonctionnalités utiles à nos métiers - comme le résumé de document, la veille scientifique, la correction de code informatique, etc. - de plusieurs outils en ligne. Cet exercice nous a montré qu'il était nécessaire de proposer un cadre d'usage au sein de l'institut.

Quelles initiatives sont déployées pour tirer le meilleur parti de l'IA dans l'institut ?

Pour bénéficier des apports de l'IA tels que l'aide à la synthèse d'informations et à la création de contenu, le comité de direction d'ARVALIS a déployé une stratégie reposant sur trois axes. Le premier est de proposer une charte de bonnes pratiques et de mettre en place une cellule de coordination pour accompagner les collègues dans leurs besoins spécifiques, tels que le choix de l'outil adapté à leur besoin.

Le deuxième axe est de sensibiliser et former sur les IAG. Près de 50% des salariés ont déjà bénéficié d'un atelier de sensibilisation ou d'une formation. Enfin, le troisième est d'internaliser un programme d'IA - appelé *Large Language Model* (LLM) - capable de réaliser un grand nombre de tâches, par exemple, de générer du texte via l'intranet de l'institut.

Avez-vous un exemple d'utilisation de l'IAG par ARVALIS ?

Justement, la solution la plus pertinente en cours d'évaluation repose sur l'utilisation d'une IA internalisée déployée sur l'intranet ; c'est notre projet ARVAL-IA ! En plus d'une assistance à la création de contenus, ce modèle d'IAG interroge l'ensemble des connaissances produites par l'institut afin de faciliter leur accessibilité et leur synthèse. Une cinquantaine de collègues testent actuellement l'outil qui, si les résultats sont concluants, pourrait être déployé en interne en 2026.

In fine, notre objectif est de profiter de la puissance de l'IAG et de ces nouveaux usages pour être plus efficace et plus spécifique dans nos activités de R&D et de transfert.



Succès

Plus de confort et de sécurité lors du teillage grâce à la pince CrocoLin

Le teillage, étape cruciale de la production de lin fibre, consiste à broyer et battre les tiges de lin afin d'en extraire les fibres. Il nécessite des outils industriels spécifiques. Pour ARVALIS, cette opération permet de récupérer les données de rendement de ses expérimentations. Jusqu'alors, les équipes de l'institut utilisaient les lignes industrielles de ses partenaires teilleurs, moyennant des manœuvres physiquement exigeantes et peu sécurisées. Aussi, dans le cadre du management Hygiène, Sécurité, Environnement (HSE), ARVALIS a contribué à la conception, avec la société béarnaise Machine & Cie, d'un outil de pesée des pailles de lin fibre adapté à ses besoins. Baptisée CrocoLin, la pince testée en Normandie a su convaincre : un second modèle équipe la station des Hauts-de-France depuis 2025.



Lilou Girault

Technicienne d'expérimentation à la station de recherche et d'expérimentation d'Écardenville-la-Campagne (27)



Les balles de lin fibre issues de nos plateformes d'expérimentation correspondent à la récolte de quatre micro-parcelles et pèsent chacune environ 100 kg. Jusqu'ici, nous disposions une balance sur la ligne de teillage

et nous déplaçons la balle à la main, afin de peser les pailles issues de chaque micro-parcelle. Il fallait pour cela être deux, en équilibre au-dessus de la ligne de teillage. Avec la pince CrocoLin, qui se compose d'un portique adaptable et d'une pince intégrant une balance, la pesée est non seulement plus sécurisée, mais je peux en plus la gérer toute seule, sans risque de développer des troubles musculosquelettiques. Un vrai plus sachant, qu'à l'échelle de l'institut, nous manipulons près de 900 balles de lin fibre par an.

Technicien manipulant une balle avec la pince Crocolin.



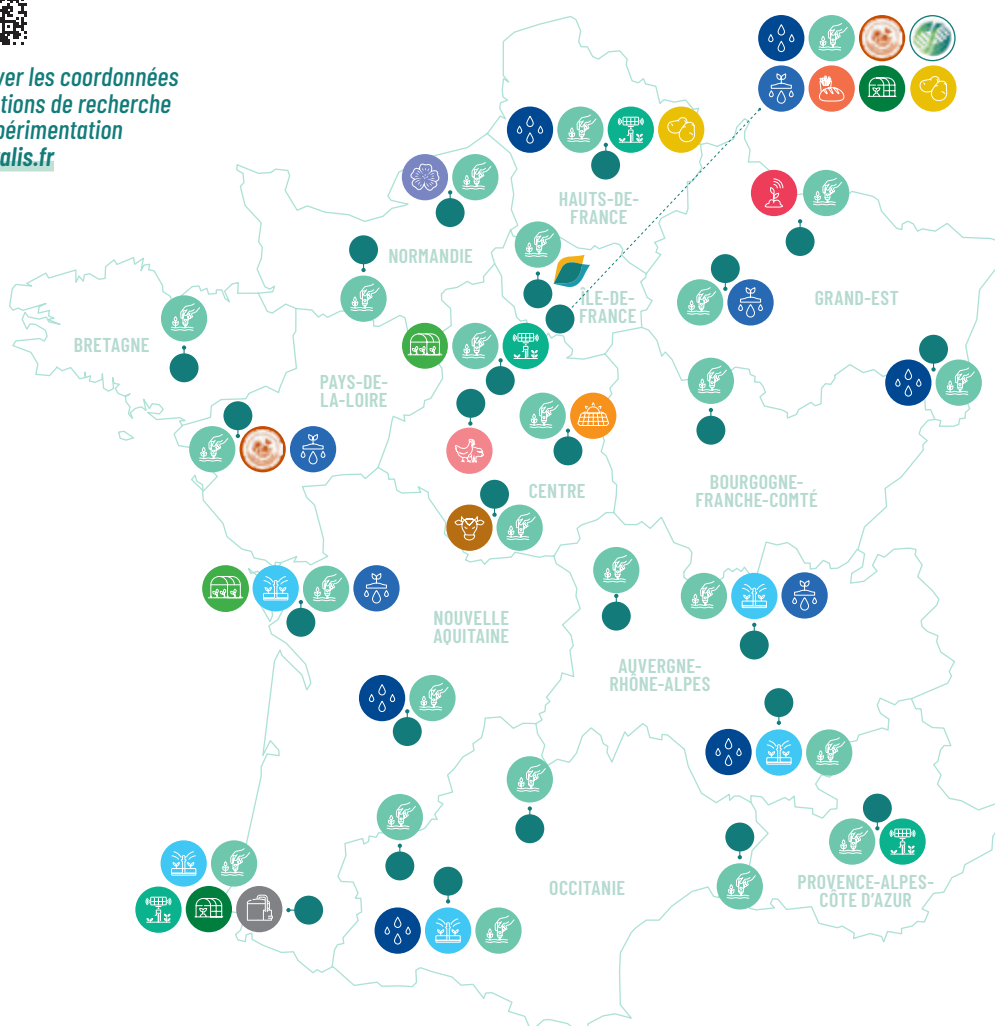
« Je peux désormais gérer seule la pesée des balles de paille au teillage. »

— Lilou Girault

IMPLANTATIONS ET ÉQUIPEMENTS D'EXCELLENCE



Retrouver les coordonnées
des stations de recherche
et d'expérimentation
sur arvalis.fr



SIÈGE SOCIAL



Abris mobiles



Atelier Bovins
(lait ou viande)



Atelier
Monogastriques



Unité Défilage
du lin



Digiferm®



Dispositif mobile
Brumisation



Dispositif mobile
Pilotage Irrigation



Équipements
Phénotypage léger



Équipements
Phénotypage lourd



Ferme d'application
HVE3



GENOPAV



Parcelles instrumentées
Qualité de l'eau



Qualité technologique
Céréales et Pommes de terre



Serres et enceintes
climatiques



Stockage et R&D
Pomme de terre



Unité Méthanisation



Ombre
Agrivoltaïsme

GOUVERNANCE

La gouvernance d'ARVALIS est assurée par un conseil d'administration qui est, avec l'assemblée générale, la seule instance délibérative de l'institut. Le conseil d'administration appuie ses décisions sur les observations et les recommandations du conseil scientifique.

Membres du conseil d'administration

AGPB

Olivier Dager
Geoffroy de Lesquen
Jacques de Loisy
Jean-Guillaume Hannequin
Philippe Heusele (trésorier)
François Jacques (secrétaire général)
Didier Jeannet
Éric Thirouin

AGPM

Sébastien Amand
Jean-François Arnauld
Franck Laborde
Fabien Metz
Jean-Marc Schwartz (président)

Chambres d'agriculture France

Jérôme Barthes

CIPALIN

Pascal Prévost

CNIPT

Luc Châtelain

Coopération Agricole

Jérôme Calteau
Cédric Carpenne
Gurvan Cedelle
Xavier Chocheyras
Antoine Declercq
Bruno Didier
Dominique Farail
Jean-Michel Habig

FGC

Christophe Saintier

FNAMS

Thomas Bourgeois
Didier Lenoir

FNPSMS

Laurent Guerreiro
Pierre Pages

FNPT

Étienne Losser

FOP

Dominique Defay

GIPT

Geoffroy d'Évry

IFIP

Paul Auffray

ITAVI

Isabelle Bouvarel

NégoA (ex-FNA)

Olivier Bidaut

SRFF

Aymeric de Coussergues

UFS

Thierry Momont

Membres du conseil scientifique

Philippe André,
Eureden

Didier Andrivon,
INRAE

Valérie Baduel,
CGAEER

Céline Barthet,
IBMA France

Bernard Bodson,
Université de Liège
Gembloux Agro-Bio
Tech (président)

Emmanuelle
Bour-Poitrinal,
CGAEER

Matthieu Brun,
Fondation FARM

Elisabeth Chanliaud,
Limagrain Europe

Stéphane Chapuis,
Fédération Nationale
des Cuma (FNCUMA)

Maximim Charpentier,
Chambre d'agriculture
et Terrasolis

Christine Cherbut,
INRAE

Arnaud Chombart,
SCEA des Catalpas

Bruno Desprez,
Florimond Desprez
Veuve & Fils

Geoffroy d'Évry,
UNPT

Christophe Dufour,
Mérieux NutriSciences

Éric Frétilière,
Irrigants de France

Philippe Gate,
Académie d'Agriculture
de France

Frédéric Gond,
Agriculteur

David Gouache,
Peabost

Thierry Guérin,
Agriculteur

Laurent Guerreiro,
RAGT Semences

Hervé Guyomard,
INRAE

Thierry Heulin, CNRS

Claude-Emmanuel
Koutouan, FNAMS

Christian Lannou,
INRAE

Vincent Laudinat,
ITB

Jacques Le Gouis,
INRAE

Lancelot Leroy, Terrena

Denis Longevialle,
Alliance Biocontrôle

Joël Lorgeoux, SCAEL

Didier Majou, ACTIA

Fabien Massot,
Syngenta

Bertrand Mazel,
Centre Français du Riz

Isabel Moreira
de Almeida, Mondelez
R&D International

Jérôme Mousset,
ADEME

Savine Oustrain,
VIVESCIA

Jean-Marc Petat,
BASF France-Division
Agro

Pascal Prévost,
Agriculteur

Fabrice Putier,
Tecaliman

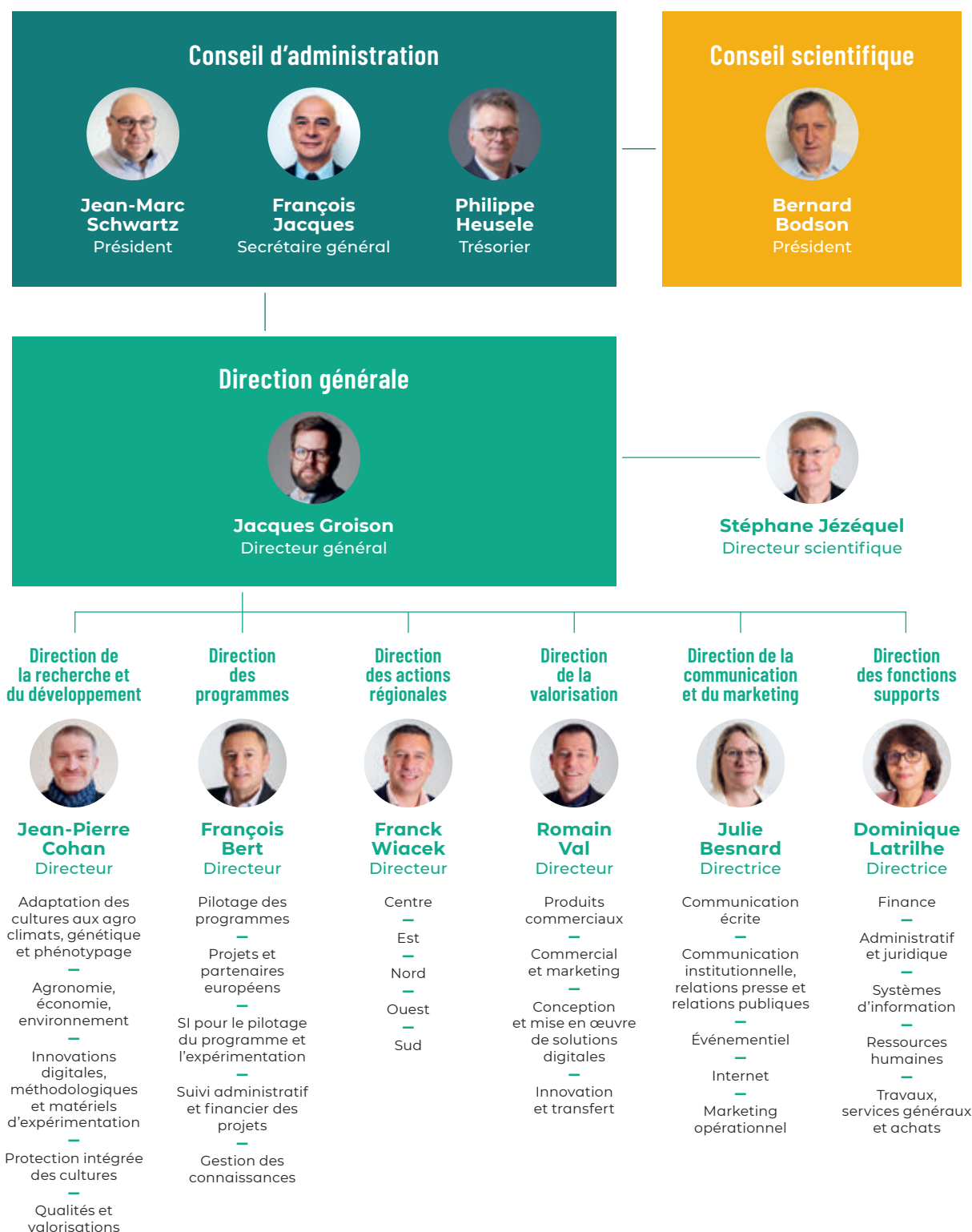
Cécile Renault,
Panzani

Marc Schmitt, IFBM

Mehdi Siné, Acta

Philippe Stoop, ITK

ORGANIGRAMME



PROJETS DE RECHERCHE CITÉS

L'intégralité des projets mobilisant ARVALIS est consultable dans la rubrique Recherche et innovation du site arvalis.fr.

ADAPTE (2024-2025)

Adaptation des itinéraires culturaux du blé dur dans le sud de la France vis-à-vis du changement climatique.

Pilote : ARVALIS.

Financier : Région Occitanie.

AGROBOCONNECT (2024-2028)

Mise en œuvre de systèmes de culture robotisés par la coopération inter-régionale.

Pilote : INAGRO (Belgique).

Partenaires : ARVALIS, la Chambre d'agriculture de la Somme et le Centre Wallon de Recherches Agronomiques (Belgique).

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg North-West Europe.

APPRIVOISE (2023-2026)

S'approprier des indicateurs de biodiversité au regard des services écosystémiques attendus.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : Agrosolutions, Acta, Smag, Scara.

Financier : CASDAR.

ARVAL-IA (2025)

Enrichir une intelligence artificielle générative avec les bases de connaissances d'ARVALIS.

Pilote : ARVALIS.

Financier : CARNOT Plant2Pro.

CAP PROTÉINES (2021-2022)

Développer l'autonomie protéique des élevages de ruminants.

Pilotes : Terres Inovia (projet global et volets végétaux) et Institut de l'élevage (pour le volet élevage).

Partenaires : ARVALIS, AFPP, Chambre d'agriculture France, Armefflor, L'aventure du vivant, btpl, Cérience, Réseau CIVAM, CUMA Ouest, Farm XP, France Conseil Élevage, Inosys Réseaux d'élevage, INRAE, ITAB, Semae.

Financier : Plan France Relance.

CAP PROTÉINES + (2024-2027)

Renforcer la souveraineté protéique française au sein des territoires via une appropriation massive des innovations et connaissances par les acteurs et la structuration de filières pour amplifier la production et l'usage de protéines végétales en France.

Pilote : Terres Inovia.

Partenaires : ARVALIS, IDELE, ITAVI, IFIP, Terres Univia, Chambre d'agriculture, La Coopération Agricole, ITAB, ANVOL, Eliance, Réseau CIVAM, Fédération du négoce agricole.

Financier : CASDAR.

CARINA (2022-2026)

La Brassica Carinata et la cameline pour favoriser la diversification durable des systèmes de culture européens.

Pilote : Université de Bologne (Italie).

Partenaires : ARVALIS, Terres Inovia et 21 partenaires internationaux.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Horizon Europe.

CC-H2O-PACA (2024-2026)

Vers des systèmes de culture adaptés au changement climatique et ressources en eau contraintes en Haute Provence.

Pilote : Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence.

Partenaires : ARVALIS, DuranSia, Chambre d'agriculture du Vaucluse, Institut Agro Montpellier, INRAE, Société du Canal de Provence, Parc Naturel Régional du Lubéron et le SMAB.

Financier : Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

CLIMATVEG (2021-2025)

Transition et durabilité des systèmes de productions végétales face au changement climatique, en région Pays-de-la-Loire et Bretagne.

Pilote : VEGEPOLYS VALLEY.

Partenaires : 80 partenaires (acteurs économiques, acteurs de recherche et formation, organisations professionnelles agricoles et instituts techniques dont ARVALIS).

Financiers : Régions Pays-de-la-Loire et Bretagne.

COMBHERPIC (2023-2025)

Combiner les leviers opérationnels alternatifs aux herbicides en grandes cultures à l'échelle du système de cultures.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : Acta, Terres Inovia, ITB, INRAE et AGROSCOPE.

Financier : OFB.

COMETE (2022-2027)

Combiner création de valeur Economique et Environnementale dans les Territoires.

Pilote : ARVALIS.

Partenaire : FNAMS.

Financier : CASDAR.

DODILOG (2025-2027)

Développer l'innovation et la digitalisation en logistique agroalimentaire.

Pilote : Port de Zwolle (Pays-Bas).

Partenaires : ARVALIS, CIRCOE, Javelot, Bretagne Développement Innovation et six partenaires européens.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg North-West Europe.

GRAMICIBLE (2024-2027)

Graminées en grandes cultures : partager le diagnostic et déployer les leviers de lutte directe.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : Acta, Centre Français du Riz, Chambres d'agriculture France, FNA, inov3PT, INRAE, ITB, La Coopération Agricole, Terres Inovia, UNILET.

Financier : Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre du PARSADA.

GRAMICOMBI (2024-2029)

Graminées en grandes cultures : approfondir la connaissance et déployer les combinaisons de leviers.

Pilote : Terres Inovia.

Partenaires : ARVALIS, Acta, ITB, inov3PT, Centre Français du Riz, La Coopération Agricole, UNILET, Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, Chambre régionale d'agriculture de Normandie, Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime, Chambre

d'agriculture des Deux-Sèvres, Chambre régionale d'agriculture Bourgogne-Franche-Comté, FDGEDA, INRAE, FNA, Agroscope (Suisse), FNAMS, Francopia, Chambres d'agriculture France, CEZ Bergerie Nationale.

Financier : Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre du PARSADA.

GRANIONDES (2024-2026)

Faisabilité et intérêts d'un chauffage par micro-ondes pour désinsectiser des céréales stockées.

Pilote : ARVALIS.

Partenaire : Sairem.

Financier : ANR.

INNO-VEG (2018-2023)

Élaborer des technologies d'expérimentations innovantes à l'aide de capteurs numériques dans les secteurs des légumes de plein champ et de la pomme de terre.

Pilote : ADAS (Royaume-Uni).

Partenaires : ARVALIS, la Chambre interdépartementale d'agriculture de Nord Pas-de-Calais, Inagro (Belgique), Delphy (Pays-Bas).

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg Deux Mers.

KLIMACROPS (2022-2025)

Adaptation des grandes cultures au changement climatique et leur contribution à son atténuation sur le territoire du Rhin supérieur.

Pilote : Chambre régionale d'agriculture Grand Est.

Partenaires : ARVALIS, Bio en Grand Est, Armbruster Frères SAS, Coopérative Agricole de Céréales, Comptoir agricole, Gustave Muller, FR CUMA du Grand Est, Chambre interdépartementale d'agriculture d'Alsace et 13 partenaires allemands et suisses.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg Rhin supérieur.

LBC-PACA (2023-2024)

Vers une agriculture Bas Carbone en Provence.

Pilote : DuranSia.

Partenaires : ARVALIS, Co2Responsables et L'Occitane en Provence.

Financier : Union européenne par l'intermédiaire du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER).

LIENDUSOL (2024-2028)

Caractérisation du lien entre bioindicateurs et fonctions du sol pour un conseil opérationnel.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : INRAE, Auréa Agrosociétés.

Financier : CASDAR.

METADATURA (2021-2025)

La méthanisation agricole comme levier agroécologique dans la gestion du Datura.

Pilote : ARVALIS.

Partenaire : APESA.

Financier : Région Nouvelle-Aquitaine.

LOTO (2021-2025)

Influence des caractéristiques des lots de semences de maïs sur la tolérance de la plante aux attaques de taupins (Agriotes sp.).

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : UFS, CNRS, UPPA, Université de Liège (Belgique).

Financier : SEMAE.

MULTIPERF (2022-2027)

Atteindre la multiperformance des systèmes de production en valorisant les synergies entre ateliers et entre acteurs.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : ACTA, IDELE, ITB, Terres Inovia.

Financier : CASDAR.

NUTRI-CHECK NET (2023-2025)

Réseau européen pour la gestion de précision de la fertilisation en grandes cultures.

Pilote : ADAS (Royaume-Uni).

Partenaires : ARVALIS et huit partenaires européens.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Horizon Europe.

PATHOFLAX (2019-2022)

Développement de stratégies vertes de contrôle des pathogènes du lin.

Pilote : INAGRO (Belgique).

Partenaires : ARVALIS, Université de Picardie Jules Verne et cinq partenaires belges.

Financier : Union européenne dans le cadre du Interreg France-Wallonie-Vlaanderen.

PHOSPHOBIO (2020-2024)

Mise au point d'outils de diagnostic de la fertilité vis-à-vis du Phosphore des sols en Agriculture Biologique et évaluation de leviers d'action pour l'améliorer et la gérer durablement.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : Auréa Agrosociétés, INRAE, BSA, CREABIO, Chambre régionale d'agriculture d'Île-de-France, Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire.

Financier : CASDAR.

SIMONE (2024-2028)

Innovations systémiques testées et évaluées en expérimentation à la ferme.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : Hipphen, Les Décompacté.e.s de l'ABC et huit partenaires européens.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg North-West Europe.

SYNERGIES BIO

Synergies pour la production et le transfert de références entre les modes de production Bio et non Bio.

Pilote : Acta et Itab.

Partenaires : ARVALIS, IT2, ITB, FN3PT, ITEIPMAI, CTIFL, IFV, Terres Inovia, ITAVI, Institut de l'Élevage.

Financier : CASDAR.

TAUPIFAST (2025-2029)

Fédérer et accompagner la recherche de solutions techniques innovantes pour protéger les cultures contre les taupins.

Pilote : Inov3PT.

Partenaires : ARVALIS, UniLasalle Beauvais, INRAE, CNRS, CTIFL, Sileban, ACEP, Terre d'essais, Cefel.

Financier : Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre du PARSADA.

TAUPINLAND (2021-2025)

Prévoir le risque, abaisser les populations et protéger les plantes de maïs contre les attaques de taupins (Agriotes sp.) et autres ravageurs telluriques.

Pilote : ARVALIS.

Partenaires : INRAE, Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantique, UPPA.

Financier : GNIS.

TRANS-PATHOFLAX 2.0 (2024-2028)

Gestion durable des agents pathogènes fongiques du lin.

Pilote : INAGRO (Belgique).

Partenaires : ARVALIS, Université de Picardie Jules Verne et trois partenaires belges.

Financier : Union européenne dans le cadre du programme Interreg France-Wallonie-Vlaanderen.

GLOSSAIRE

AB : Agriculture biologique

Acta : Association de coordination technique agricole

ACTIA : Association de coordination technique pour l'industrie agro-alimentaire

ADEME : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

AGPB : Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales

AGPM : Association Générale des Producteurs de Maïs

AgTech : Nouvelles technologies au service de l'agriculture

CASDAR : Compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

CGAEER : Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux

CIPALIN : Comité interprofessionnel de la production agricole du lin

CNIPT : Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique

DAG : *Directed acyclic graph*

DGAL : Direction générale de l'alimentation

DGPE : Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises

DGER : Direction générale de l'enseignement et de la recherche

FGC : France Grandes Cultures

FNAMS : Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences

FNPSMS : Fédération Nationale de la Production des Semences de Maïs et de Sorgho

FNPT : Fédération Nationale des Planteurs de Tabac

FOP : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux

GES : Gaz à effet de serre

GIPT : Groupement Interprofessionnel pour la Valorisation de la Pomme de Terre

HSE : Hygiène, Sécurité, Environnement

IAG : Intelligence artificielle générative

IBMA : *International Biocontrol Manufacturers Association*

IFBM : Institut français des boissons, de la brasserie et de la malterie

IFIP : Institut du porc

inov3PT : Institut technique agricole du plant de pomme de terre

INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

ITA : Institut technique agricole

ITAB : Institut technique de l'agriculture et de l'alimentation biologiques

ITAVI : Institut Technique de l'Aviculture, Pisciculture et Cuniculture

ITB : Institut technique de la betterave

LBC : Label bas carbone

LLM : *Large Language Model*

OAD : Outil d'aide à la décision

OFPM : Observatoire de la formation des prix et des marges

OS : Organisme stockeur

PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur

PARSADA : Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures

PNDAR : Programme national de développement agricole et rural

RMT : Réseau mixte technologique

SCAEL : Société coopérative agricole d'Eure-et-Loir

SCARA : Société Coopérative Agricole de la Région d'Arcis-sur-Aube

SCEA : Société civile d'exploitation agricole

SIA : Salon International de l'Agriculture

SRFF : Syndicat des riziculteurs de France et Filière

TCH : Temps de chute de Hagberg

UFS : Union Française des Semenciers



Rapport d'activité 2024-2025

RÉDACTION

Justine Gravé – UpTerra

COORDINATION

Arnaud Briffond – ARVALIS

Julien Bruyère – ARVALIS

CRÉATION GRAPHIQUE ET RÉALISATION

BA-BA (www.ba-ba.fr)

CRÉDITS PHOTOS

AGPM GIE, ARVALIS, Eva Ampe, Acta, Airbus Defence and Space, ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, Scara, Philippe Jacob

ILLUSTRATIONS

Vecteezy

CONTACT

Julie Besnard

Directrice de la communication
et du marketing

06 84 63 40 15

IMPRESSION

Corlet Imprimeur

Dépôt légal: octobre 2025

Réf.: 25112

RETROUVEZ-NOUS SUR :



@Arvalisofficiel



ArvalisTV